



HAL
open science

La céramique des niveaux de la Troisième Période intermédiaire dans l'angle nord-ouest du temenos d'Amon à Tanis (Sân el-Hagar) : essai de typologie (avec la participation de F. Isnard)

Catherine Defernez

► **To cite this version:**

Catherine Defernez. La céramique des niveaux de la Troisième Période intermédiaire dans l'angle nord-ouest du temenos d'Amon à Tanis (Sân el-Hagar) : essai de typologie (avec la participation de F. Isnard). Bulletin de la Société française des fouilles de Tanis, 1998, 12, fasc. 1, pp.1-31. hal-03752243

HAL Id: hal-03752243

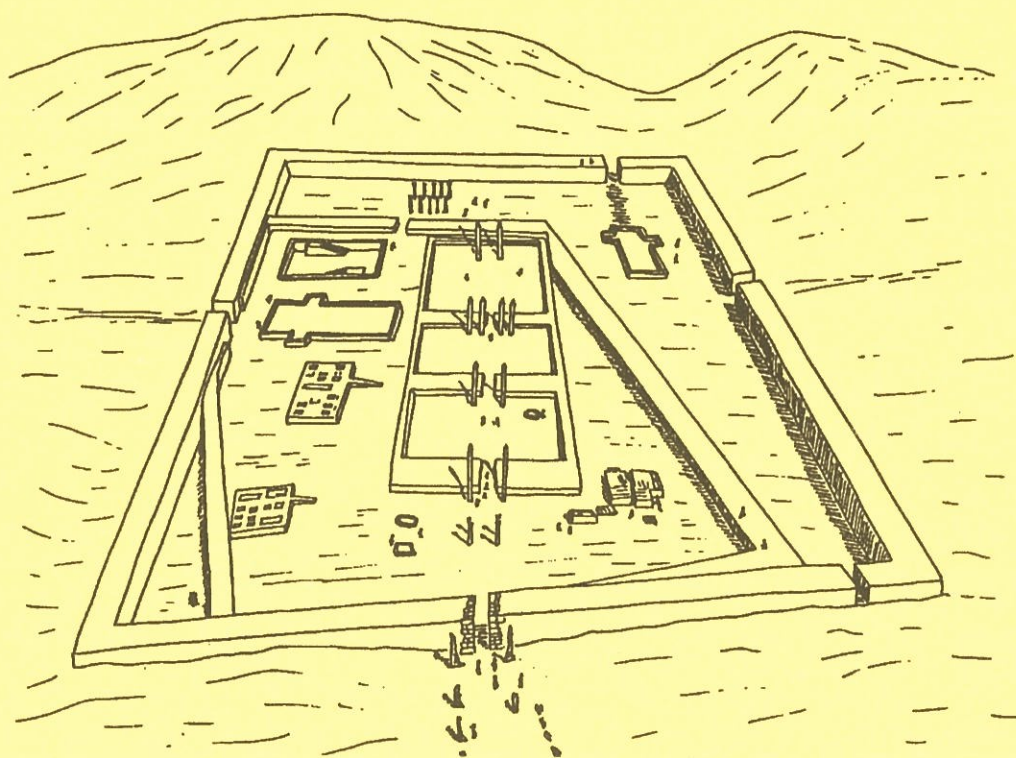
<https://hal.science/hal-03752243>

Submitted on 16 Aug 2022

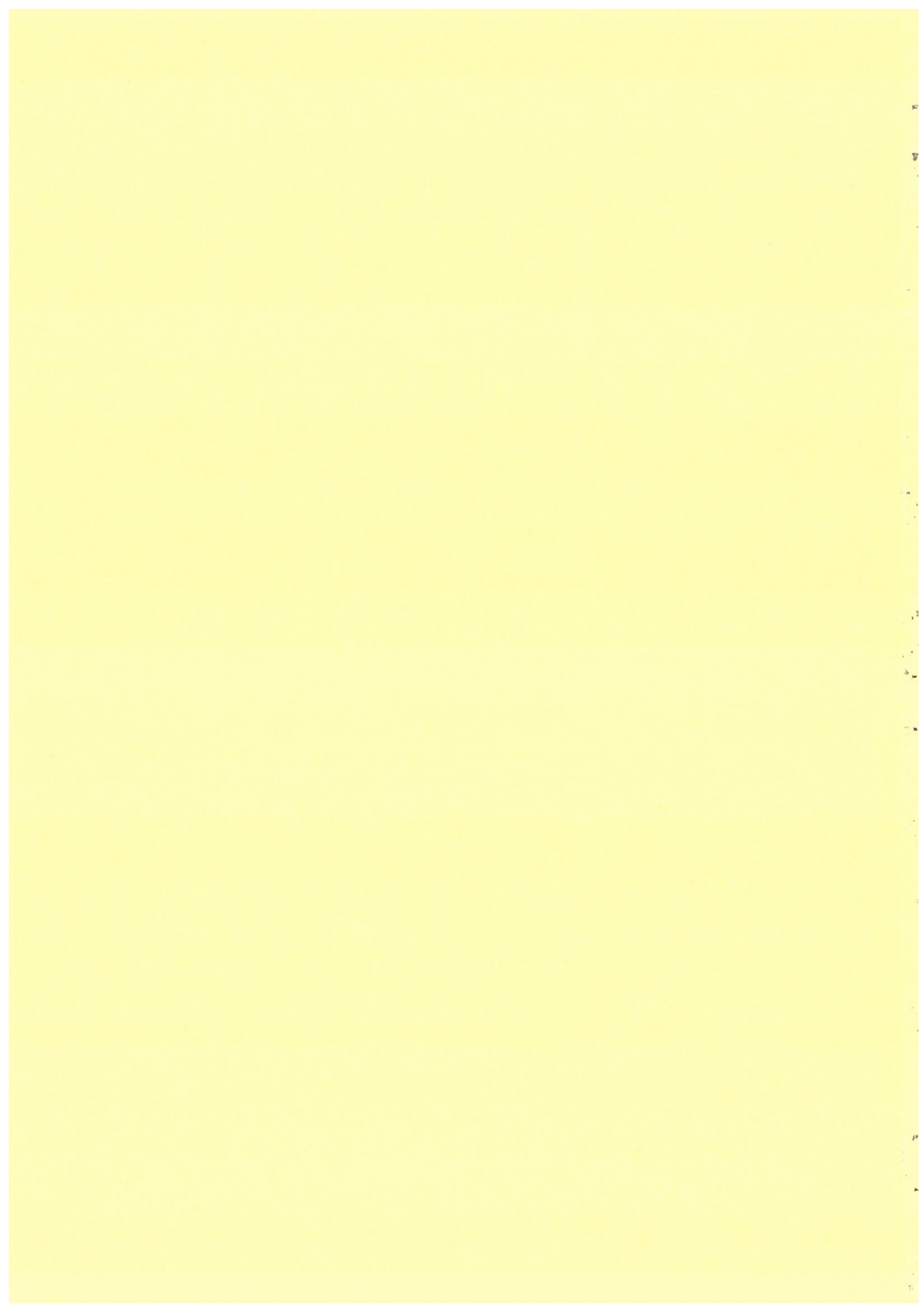
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FOUILLES
DE
TANIS



N° 12 - 1998
Fascicule 1



BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FOUILLES
DE
TANIS

NUMÉRO 12 - 1998

Fascicule 1

Exemplaire réservé à l'adhérent N°

/ 1998

Ce Bulletin, non diffusé dans le commerce, est exclusivement réservé aux membres de la Société Française des Fouilles de Tanis, à jour de leur cotisation 1998.

Aucun article ne pourra être reproduit, par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation expresse du Bureau de la SFFT.

Une citation brève, utilisée comme illustration, est autorisée dans le cadre de la loi ; toutefois, la mention de la source de la citation est alors obligatoire.

Fin d'imprimer à Paris - Septembre 1999.

LA CÉRAMIQUE DES NIVEAUX DE LA TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE DANS L'ANGLE NORD-OUEST DU TEMENOS D'AMON À TANIS (SÂN EL-HAGAR) : ESSAI DE TYPOLOGIE.

C. DEFERNEZ (avec la participation de F. ISNARD)*

L'étude faisant l'objet de ce fascicule du Bulletin est une présentation provisoire des résultats obtenus dans l'examen du matériel céramique provenant des fouilles entreprises entre 1995 et 1998 dans le secteur du temple d'Amon, au nord de la zone des puits. La poursuite du travail dans cette zone a été ajournée du fait de son extrême lourdeur financière. Une version plus aboutie, compte tenu de l'aspect partiel de l'examen du terrain, sera donnée ultérieurement, dans le prochain volume des *Cahiers de Tanis*.

Pour une présentation un peu détaillée de la problématique générale de ce qui a été appelé la grande "couche rouge", le lecteur est prié de se reporter au *TTR* (1), au *BSFFT* (2), au *BSFE* (3) et à *Egyptian Archaeology* (4).

* Nous tenons, tout spécialement, à exprimer notre reconnaissance à monsieur Philippe Brissaud, directeur de la MFFT, pour nous avoir confié l'étude de ce vaste ensemble céramique, pour son précieux concours à l'élaboration de cette analyse préliminaire et, surtout, pour sa patience. Nos remerciements vont également à mesdemoiselles Claire Laspougeas, Hoda Amin, Fatma Ahmed et Susan Salah el-Din pour leur participation au traitement préliminaire du matériel. Lors d'une visite à Tanis, au printemps 1998, Sylvie Marchand, céramologue de l'IFAO, nous a fourni de précieux conseils. Qu'elle soit également remerciée.

1. Cf. Ph. Brissaud, "Les principaux résultats des fouilles récentes à TANIS (1987 - 1997). L'émergence d'une vision nouvelle du site", in : Ph. Brissaud, Ch. Zivie-Coche, *Tanis. Travaux récents sur le tell Sân el-Hagar. Mission Française des Fouilles de Tanis 1987 - 1997*, éd. Noësis, Paris, 1998, p. 29 - 32.

2. Cf. Ph. Brissaud, "Mission Française des Fouilles de Tanis. Rapport sur la XLIV^e campagne - Automne 1997", *BSFFT* n° 11, 1997, p. 15 - 27.

3. Cf. Ph. Brissaud, "Tanis, énigmes et histoires", *BSFE* n° 138, mars 1997, p. 31 - 35.

4. Ph. Brissaud, "An enigma at Tanis", *Egyptian Archaeology* n° 12, Bulletin of the Egypt Exploration Society, Londres, 1998, p. 33 - 36.

A. - Description des fabriques (5)

Les fabriques propres au matériel datable de la Troisième Période Intermédiaire à Tanis ont fait l'objet, très récemment, d'une présentation claire et détaillée par L. Bavay dans un article intitulé "La céramique dans le secteur du parvis de la porte monumentale" (6). Nous n'en rappellerons ici que les principales caractéristiques. La progression des recherches menées sur le terrain nous a cependant amené à compléter la liste établie par l'auteur susdit. Ainsi, initialement au nombre de six fabriques, la classification compte désormais deux groupes supplémentaires dans la catégorie des "Marl clays".

1) *Les fabriques alluviales : groupe A*

Pâte A I

Facilement identifiable à sa couleur claire située dans la gamme des rouge orangé/brun jaunâtre, d'où son appellation de "pâte chamois" à Tanis, cette alluviale présente une texture fine, peu compacte, parfois légèrement sableuse. Ses principaux composants sont des inclusions minérales, sous forme de paillettes de mica, quartz sableux et fins nodules blancs opaques. Mais des inclusions organiques, fibres végétales blanches de petite taille, ainsi que des nodules cendreaux apparaissent régulièrement.

Comme il a déjà été signalé, cette fabrique (*Nile B2* dans le système de Vienne) (7) représente l'essentiel de la céramique de la Troisième Période Intermédiaire à Tanis. La gamme de formes qu'elle illustre est, en effet, très étendue : coupes ovoïdes à fond tournassé (type 24), coupes profondes à carène haute (type 25), coupelles à fond plat ou saillant (types 27 - 32), ainsi que certaines formes de jarres. Les céramiques appartenant à cette classe témoignent généralement d'une finition soignée, lissage, ou, plus fréquemment, auto-engobe orangé ou rouge clair.

⁵. L'identification des principales fabriques présentes sur le site de Tanis repose sur un examen visuel pratiqué avec une loupe binoculaire ou avec une loupe à faible grossissement (x 8).

⁶. L. Bavay et al., "Recherches à l'ouest de la porte de Chéchanq III : III. La céramique dans le secteur du parvis de la porte monumentale", in : Ph. Brissaud, Ch. Zivie-Coche, *Tanis. Travaux récents sur le tell Sâh el-Hagar. Mission Française des Fouilles de Tanis 1987 - 1997*, éd. Noësis, Paris, 1998, p. 316 - 332.

⁷. D. Arnold, J. Bourriau (éd.), *An Introduction to Ancient Egyptian Pottery*, Verlag Philipp von Zabern, Mayence, 1993, p. 171 - 173. Voir également, D. A. Aston, *Egyptian Pottery of the Late New Kingdom and Third Intermediate Period*, p. 4 et 6 ; selon cet auteur (*ibid.*, p. 6), "Nile B2 was used for most of the vessels manufactured during the twelfth - seventh centuries BC".

Pâte A 2

Sa caractéristique principale réside dans la présence abondante d'éléments végétaux finement hachés de couleur blanchâtre. Moyennement fine et peu dense, sa texture comporte également des micas ainsi que des quartz sableux, en faible quantité. Selon la température de la cuisson, la couleur de la pâte varie du rouge orangé/chamois-rouge au brun-rouge ; un noyau central gris ou noir est parfois visible en cassure.

Dans notre corpus, les principaux représentants de cette catégorie sont essentiellement les jarres cylindriques ou fusiformes apparentées au type 10.

Pâte A 3

De texture moyennement fine, peu serrée, cette pâte se distingue par une forte proportion de quartz roulés ; visibles en section comme en surface, ces dégraissants sableux sont souvent accompagnés de fines particules brillantes (vraisemblablement des micas), plus rarement, de fibres végétales et de minuscules nodules noirs. Homogène ou non (avec une b. i. g.)⁽⁸⁾, la cassure offre une teinte chamois orangé/rouge ou brun-rouge/rouge rosâtre. La surface, très souvent lissée, est dans les mêmes tonalités.

Les caractéristiques de cette fabrique, faiblement attestée à Tanis⁽⁹⁾, sont similaires à celles que présente le *Nile E* décrit dans la classification de Vienne⁽¹⁰⁾.

Pâte A 4

Très pure, fine et d'une extrême densité, cette pâte alluviale renferme peu d'inclusions minérales visibles. Les principales sont essentiellement constituées de paillettes de mica et de fins nodules blanchâtres ; on note exceptionnellement la présence de grains quartzeux, de nodules cendreaux et de particules végétales. La couleur de la cassure peut être uniforme, rouge orangé/rouge rosâtre ou brune avec une infinité de variantes dans la gamme des brun-rouge ; mais elle est le plus souvent zonée, à cœur central gris foncé/gris clair.

Assez bien attestée à Tanis dans tous les niveaux datables de la Troisième Période Intermédiaire, *cette fabrique, qui ne figure apparemment pas dans le système de Vienne*, est facilement

⁸. Se référer à la liste des abréviations.

⁹. À ce propos, se référer à l'article de L. Bavay (*op. cit.*, p. 318) qui précise que la fabrique A3 faiblement représentée à Tanis l'est aussi sur les autres sites du Delta oriental, "où sa fréquence diminue à partir de la XX^e dynastie ...".

¹⁰. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 5 et 7. D. Arnold, J. Bourriau, *op.cit.*, p. 175.

identifiable par le traitement de surface utilisé sur les vases qui la représentent, un engobe blanc rosé ou jaunâtre, très fin, soigneusement lissé.

Son répertoire formel est principalement constitué de grandes jarres de stockage ou à provisions, munies ou non d'anses (types 3 - 5, 12 - 13).

Pâte A 5

Extrêmement poreuse, cette pâte alluviale grossière se caractérise par une quantité élevée de dégraissants végétaux (longueur des fibres parfois > à 15 mm), accompagnés de grains de sable arrondis ou anguleux, de micas, de fins nodules blanchâtres et de cendres ; la fréquence de ces inclusions minérales varie selon les exemplaires. La cassure montre généralement un coeur noir ou mauve, cerné d'une frange brune/brun rougeâtre ou rouge orangé/brun orangé - chamois. Rarement lissée, la surface est de couleur brune ou brun rougeâtre.

Attestée à toutes les époques, cette fabrique (*Nile C* dans le système de Vienne) ⁽¹¹⁾ est représentée à Tanis (et ailleurs) par un éventail de formes très limité : principalement des vaiselles à caractère domestique et de tradition artisanale, tels que des plats à pain ou *dokka* (types 21 - 22), des bassins ou mortiers (type 23) et des couvercles de fours (non illustrés).

2) Les fabriques marneuses : groupe M

Pâte M 1

Aisément reconnaissable à sa couleur bipartite beige blanchâtre/gris, cette pâte calcaire moyennement fine et dense se distingue, en outre, par une grande variété d'inclusions minérales. Parmi les plus fréquentes, on note surtout la présence de particules blanches (peut-être des quartz ?), grises et rouges (chamotte ou concentration d'oxydes ferreux). De faible calibre, celles-ci sont réparties inégalement.

Cette fabrique, à laquelle on associe les jarres ovoïdes à fond pointu dites cananéennes (type 7), s'apparente nettement à celle qui correspond à la *Marl F* dans la classification établie par D. A. Aston ⁽¹²⁾.

¹¹. *Ibid.*, p. 173 sq. Cf. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 4 - 7.

¹². *Ibid.*, p. 9.

Pâte M 2

Caractérisée par une faible porosité, cette pâte présente une texture très fine, dense, qui ne laisse apparaître aucune inclusion minérale visible à l'oeil nu. Sa couleur, uniforme, se situe dans la gamme des beige rosé - beige saumâtre.

Parmi le mobilier étudié, ce type d'argile n'est attesté que par un seul tesson (type 17C).

Pâte M 3

Peu représentée également dans notre corpus, cette pâte, à porosité faible et fermée, offre une composition presque identique à la fabrique *M 1* : inclusions minérales sous forme de particules blanches fines, inégalement réparties, noires et rouges (chamotte ?). Elle s'en démarque par la présence de particules micacées et une cassure de couleur homogène, beige rosé.

Les fragments de poteries associés à cette classe portent généralement un bel engobe brun-rouge, soigneusement poli (cf. type 19).

B. - Description des familles

Habituellement, la pâte se révèle être un critère suffisant pour circonscrire efficacement une famille de poteries. Or, dans la mesure où les fabriques représentées sont peu nombreuses et que, par ailleurs, des vases similaires peuvent se rencontrer dans plusieurs types de pâtes (on citera, pour exemple, le groupe 10), d'autres indicateurs (forme, fonction, décor) ont été pris en considération.

Ainsi, l'étude typologique que nous proposons obéit, en premier lieu, à un classement fonctionnel qui divise la totalité du mobilier retenu⁽¹³⁾ en deux grands ensembles : les vases destinés à la table, puis ceux destinés à la conservation ou au transport de matières fluides ou solides. La distinction entre les vases ouverts et fermés a permis d'isoler des groupes. Chaque groupe ainsi défini comprend à son tour diverses catégories qui réunissent les familles de poteries partageant des caractéristiques morphologiques communes, des décors analogues, un même traitement technique général, voire une même fonction. Chaque famille est représentée et illustrée par un ou plusieurs types de vases désignés par un chiffre arabe, de 1 jusqu'à l'infini ; la numérotation typologique du catalogue renvoie à celle des planches. Au total, nous avons distingué 36 types.

Compte tenu de l'indice élevé de fragmentation de certains vases, la classification qui suit revêt un caractère préliminaire. Nous espérons que la progression des recherches à Tanis, comblera

¹³. L'abondance du matériel recueilli dans le niveau considéré nous a amené à effectuer un tri sévère sur le terrain : seuls les éléments caractéristiques identifiés - bords, fonds, anses, profils complets ou éléments morphologiques particuliers - ainsi que les tessons décorés ont été ramassés, étudiés, puis classés (c'est-à-dire rattachés à un type de vase connu ou inconnu ?).

les lacunes typologiques ainsi mises en lumière, afin d'affiner, autant que faire se peut, la chronologie du matériel caractéristique de la Troisième Période Intermédiaire. Les résultats des analyses statistiques (calcul en % de chaque forme attestée dans le niveau considéré) contribueront sans nul doute à procurer des informations complémentaires en ce sens.

1) Les récipients à embouchure étroite : les formes fermées

a) Les récipients de stockage et de transport de grande taille, avec anses (pls. 1 - 7)

- Forme 1 : Jarres de stockage (pithoi) (pl. 1)

Pâte alluviale moyennement fine à moyennement grossière, A1 ou A4, comprenant parfois quelques nodules blanchâtres et des particules végétales ; cassure uniforme rouge orangé ou rouge rosâtre.

Un auto-engobe orangé est fréquent sur ce type de vase. La surface montre parfois des traces de lissage.

Ø = ouv. < 24 < x > 54cm ; ép. = 0,9 < x > 2cm.

Rarement trouvées intactes du fait de leur grande taille et de la fragilité des parois, ces jarres à provisions, dont le diamètre d'ouverture dépasse souvent 50 cm, sont attestées avec deux ou quatre anses ; leur point d'attache supérieur se situe toujours sous la lèvre de profil convexe ou triangulaire.

- Forme 2 : Jarres de stockage à deux anses et à lèvre modelée (pls. 1 - 2)

Pâte moyennement fine (parfois grossière), micacée, A1, contenant des quartz sableux, des particules végétales et des nodules blancs en faible quantité. Quelques exemplaires apparentés au sous-type 2B présentent une pâte fine, sonore, A4, dont la texture laisse apparaître de fins nodules noirs (cendres ?).

Selon la fabrique, la surface montre soit un auto-engobe orangé ou rouge (A1), soit un engobe blanc grisâtre ou rose orangé (A4), lissé ; la couleur de la cassure varie du brun-rouge, rouge rosâtre au rouge orangé/chamois ; une b. i. g. est souvent visible.

Ø ouv. = 18 < x > 23cm (2A), 19 < x > 26cm (2B), 19 < x > 22cm (2C) ; ép. = 0,9 < x > 1,3cm.

Bien que de dimensions sensiblement inférieures, ces récipients, également destinés au stockage, traduisent des affinités morphologiques avec le type 1 ; ce qui ne facilite pas toujours la tâche d'identification typologique.

Selon toute apparence, il s'agit de jarres piriformes munies de deux anses verticales de section ovale, placées sur ou sous le rebord. Toujours épaissie vers l'extérieur, la lèvre offre soit un profil triangulaire (2A), soit un profil convexe (2B, en léger bourrelet) ; dans de rares cas, celle-ci est marquée à son extrémité par une gorge peu profonde ou rainure (2C), aménagement destiné sans doute à faciliter l'ajustement d'un couvercle.

Des liens de parenté fugitifs peuvent être notés avec le groupe 24 défini comme tel par D. A. Aston dans son répertoire de la céramique associé à la phase II de la TPI (Xe - milieu du VIIIe s. av. J.-C.) (14).

- Forme 3 : Jarres de stockage à deux anses et à lèvre simple (pls. 2 - 4)

Généralement en pâte alluviale fine, dense, micacée, A4, de couleur uniforme, brun-rouge/rouge rosâtre, ou bipartite, brune à large tranche grise. Mais type également attesté en pâte chamois-rouge/rouge

14. D. A. Aston, *Egyptian Pottery* ..., p. 313, fig. 211c (groupe 24, phase II).

orangé (avec ou sans b. i. g.), A1 ou A1 - A4, dont la texture laisse apparaître de fines particules végétales.

Les spécimens appartenant à la fabrique A4 se distinguent, en surface, par un engobe rose orangé ou blanc jaunâtre, tandis que ceux correspondant à la fabrique A1 sont couverts d'un auto-engobe brun-rouge. Des stries de lissage apparaissent régulièrement.

Ø ouv. = 23 < x > 28cm (3A), 19 < x > 30cm (3B), 21 < x > 24cm (3C), 19 < x > 26cm (3D), = 21cm (3E), 22 < x > 24cm (3F) ; ép. des parois = 0,8 < x > 1,5cm.

L'abondance de tessons en pâte A4, dans le niveau considéré, démontre l'ampleur de ce type de récipient, aisément identifiable grâce au profil que dessine la lèvre avec la panse. Convexe (3A), épaissie vers l'extérieur (3B) ou vers l'intérieur (3C), simple (3D), biseautée (3F), ou marquée à son extrémité par une gorge peu profonde (3G), la lèvre, sur laquelle vient s'appliquer une anse courte et épaisse, prolonge toujours la panse (sans doute piriforme) selon une ligne courbe.

L'état actuel de la documentation ne reflète pas, pour l'instant, une production intensive de ce groupe ; assez curieusement, on constate son absence dans le répertoire de formes établi récemment par D. A. Aston. Des spécimens proches des variantes 3A, 3C et 3D figurent parmi le mobilier exhumé à Mit Rahineh ⁽¹⁵⁾, à Mendès ⁽¹⁶⁾, dans le niveau IIB, et à Tell el-Dab'a ⁽¹⁷⁾, dans des dépôts dont la datation couvre les XX^e - XXI^e dynasties. Mais de par leur contexte stratigraphique et la position de leurs anses, placées plus bas sur la panse, ces modèles apparaissent plutôt comme des antécédents de notre groupe.

- Forme 4 : Jarres de stockage à deux anses, sans col (pl. 4)

Pâte alluviale moyennement fine A1, de couleur rouge orangé/rouge rosâtre, ou A4, de couleur brun-rouge ; dans les deux cas, fins nodules cendres et fibres végétales visibles en cassure.

Ø ouv. = 17 < x > 23cm ; ép. = 0,9 < x > 1,4 cm.

Cette famille, bien que faiblement attestée parmi le mobilier recueilli, apparaît très homogène par son aspect extérieur général et par sa forme. Qu'elle soit couverte d'un engobe de même teinte et de même composition que la pâte (fabrique A1) ou d'un enduit de couleur distincte, en l'occurrence blanc pour les exemplaires façonnés en A4, la surface de la moitié supérieure de ces récipients porte invariablement un décor de stries plates, régulières. Sur le plan morphologique, la forme suit assez fidèlement celle de son modèle : une panse piriforme surmontée d'une lèvre haute, épaissie en bourrelet, sur laquelle viennent s'appliquer deux grandes anses rainurées.

Elle semble correspondre au groupe 30 associé à la phase IIIS de D. A. Aston (VIII^e - VII^e s.) ⁽¹⁸⁾.

- Forme 5 : Jarres fusiformes à deux anses et à col haut (pls. 5 - 6)

Attestée principalement en pâte fine, dense, A4, brun-rouge à cœur gris, mais existe aussi en pâte chamois-rouge A1 ; dans les deux cas, particules micacées abondantes.

¹⁵. Mit Rahineh 1955, p. 20, fig. 2 : 21 et pl. 16d (Mit. 588 en pâte rouge). Selon H. G. Fischer (*ibid.*, p. 21), la datation de ce type est antérieure à la XXVI^e dynastie.

¹⁶. K. L. Wilson, *Cities of the Delta II : Mendes. Preliminary Report on the 1979 and 1980 Seasons*, ARCE Reports 5, Undena Publications, Malibu, 1982, pl. XVII : 11 et pl. XVIII : 1. Formes datées de la Troisième Période Intermédiaire.

¹⁷. Matériel publié dans : D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 142, fig. 40 : 6 (K 3436), p. 143, fig. 41 : 9 (K 3437).

¹⁸. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 323, fig. 221c (groupe 30, phase IIIS). D'après l'auteur (*ibid.*, p. 76), le type 221c correspond au modèle le plus ancien du groupe. Cf. U. Hölscher, *The excavation of Medinet Habu - vol. V. Post-Ramessid Remains*, Chicago, 1954, pl. 47, type F3.

La surface externe, toujours soigneusement lissée, est soit recouverte d'un auto-engobe brun-rouge ou rouge orangé (A1), soit revêtue d'un engobe blanc, épais (A4). Des coulées d'engobe apparaissent fréquemment sur la face interne du col.

Ø ouv. = 18 < x > 22cm, quel que soit le sous-type ; ép. = 0,8 < x > 1,5cm.

En dépit de traits morphologiques communs, – un corps fusiforme à parois épaisses, sur lequel sont disposées de part et d'autre deux anses rainurées, et un col haut, évasé (en forme d'entonnoir), à parois lisses ou cannelée –, ce groupe offre une grande variété typologique. Au nombre de six, les variantes décelées sont essentiellement liées au traitement de la lèvre et du col.

- sous-type 5A = col légèrement cannelé à face interne concave, que prolonge une lèvre épaisse, plate, marquée à son extrémité par un ressaut rentrant ;

- sous-type 5B = col orné de stries convexes, prolongé par une lèvre ronde ou triangulaire ;

- sous-type 5C = col lisse, bordé d'une lèvre renflée à l'intérieur et dont l'extrémité, large et plate, est biseautée ;

- sous-type 5D = col lisse ou profilé (marqué par une série de renflements), que prolonge une lèvre simple, convexe ou triangulaire, dont l'extrémité est marquée par une gorge peu profonde (sorte d'encastrement pour couvercle ?) ;

- sous-type 5E = col court, orné de stries plates ou convexes faiblement espacées, surmonté d'une lèvre légèrement épaissie, à extrémité plate ;

- sous-type 5F = col haut à parois très épaisses, mouluré, que prolonge une lèvre éversée, de section quadrangulaire (extrémité convexe). On remarquera ici que les anses sont placées plus haut que sur le type 5A (juste sous le col).

Assez bien représenté à Tanis, dans les niveaux considérés, ce type de jarre fait apparemment défaut sur les autres sites du Delta oriental, ou du moins dans les publications. La littérature céramologique atteste uniquement son existence à Mit Rahineh (19), où une forme analogue aux sous-types 5D et 5F a été mise au jour dans des niveaux datés de la fin de la Troisième Période Intermédiaire, plus précisément de la XXII^e dynastie. C'est vraisemblablement dans cette fourchette chronologique que doivent s'inscrire les exemplaires présentés ici ; à notre connaissance, cette famille n'apparaît pas, en effet, dans les contextes datables du début de cette période (c'est-à-dire ceux qui sont associés aux inhumations primitives). Mais, là encore, la prudence s'impose. Peut-être s'agit-il d'une forme évolutive du groupe 40 (phase I - XII^e - X^e s. av. J.-C.) d'Aston (20), dont l'absence apparente parmi notre assemblage est à signaler ?

- Forme 6 : Amphores en pâte limoneuse (pl. 7)

Pâte alluviale moyennement fine, brun rougeâtre, A1 ; nodules blanchâtres (ou particules siliceuses) et fibres végétales visibles en cassure. Surface interne grisâtre, surface externe revêtue d'un auto-engobe, soigneusement lissé.

Ø ouv. = 18 < x > 21cm ; ép. du col = 0,9 < x > 1,2cm.

19. Cf. *Mit Rahineh 1955*, p. 20, fig. 2, n° 18 et pl. 16b. Grande amphore à lèvre évasée, courte ; pâte épaisse, rouge. Localisation : fouille de la porte, niveau 98. 11. La datation proposée est la fin de la XXII^e dynastie (cf. *ibid.*, p. 21 ; voir également, *Mit Rahineh 1956*, p. 23).

20. D. A. Aston, *Egyptian Pottery...*, p. 302, fig. 200b (groupe 40, phase I). Selon D. A. Aston, ce type de jarre se développe fortement à partir de la fin du XI^e s. av. J.-C.

Le profil de la lèvre, - haute et repliée contre la paroi externe -, évoque fortement celui de certaines amphores égéennes diffusées durant la Basse Époque. Peut-être sommes-nous en présence d'une intrusion de matériel plus tardif ? L'absence apparente de ce type parmi la documentation traditionnellement attribuée à la TPI à Tanis ou ailleurs semble conforter cette éventualité.

- **Forme 7** : Amphores ovoïdes en pâte marneuse (pl. 7)

Pâte calcaire moyennement fine, dense, M1 ; cassure zonée, à frange externe grise, à frange interne beige blanchâtre. Surface revêtue d'un épais engobe blanc jaunâtre, lissé.
Ø ouv. = 11cm.

Les caractéristiques de l'argile nous autorisent à assigner les fragments de bords illustrés sur la figure 7 (ainsi que les anses non illustrées) à un type d'amphore bien connu dans le répertoire formel caractéristique de la TPI à Tanis et ailleurs : une amphore à la panse biconique dont l'épaule, bombée et carénée, se prolonge par un rebord épais et droit ; le point d'attache supérieur de l'anse se situe généralement sur la carène.

D'origine présumée cananéenne, cette amphore semble avoir surtout connue, au dire de D. A. Aston (21), une distribution massive au début de la TPI. À Tanis, on constate, en effet, que sa fréquence est importante dans les niveaux associés aux inhumations primitives (22) (dans le secteur concerné, cette famille ne représente qu'une faible part du matériel collecté). Mais fondée sur une simple observation, cette remarque devra être confirmée par des analyses statistiques.

En tout cas, reflet ou non d'une évolution progressive de la forme, le rebord ici illustré est plus court que sur les modèles anciens.

b) Les récipients de stockage de grande taille, sans anses (pl. 7)

- **Forme 8** : Grandes jarres de stockage sans col et sans anses (pl. 7)

Pâte alluviale fine à moyennement fine, dense, sonore, A4, contenant quelques rares fibres végétales, nodules cendrés et grains blancs translucides ; cassure zonée, à frange externe brun-rouge, à frange interne grise. Surface externe revêtue d'un auto-engobe brun/brun-rouge ou d'un engobe blanc crème ou rose orangé, soigneusement lissé.

Ø ouv. = 22 < x > 25cm (8A - 8B), 20 < x > 22cm (8C) ; ép. = 0,7 < x > 1,1cm (8A - 8B), 1 < x > 1,4cm (8C).

Caractérisés par un rebord épais, de profil carré ou convexe, et vraisemblablement un corps biconique, ces récipients de grande taille constituent un type peu habituel dans le répertoire des formes communes présentes à Tanis, et, selon toute apparence, dans les autres sites : la documentation actuelle n'atteste pas, en effet, l'existence de pièces voisines.

- **Forme 9** : Vases divers (pl. 7)

Pâte alluviale A1, chamois à cœur rouge, contenant quelques rares fibres végétales, de fins nodules blancs et noirs (cendres), ou alluviale A1 - A4, brun orangé à cœur gris, avec particules siliceuses visibles en cassure. Surface revêtue d'un engobe rose orangé, beige crème ou brun-rouge, soigneusement lissé.

Ø ouv. = 24 < x > 28cm ; ép. = 0,6 < x > 1cm.

21. Cf. *ibid.*, p. 9.

22. Cf. L. Bavay et al., *op.cit.*, p. 327, fig. 36 : 68 - 69.

Selon les exemplaires, le renflement interne de la lèvre est plus ou moins prononcé.

Autant qu'on puisse en juger d'après la documentation existante, ce type de récipient fait apparemment défaut dans les autres sites, tout comme d'ailleurs à Tanis. À notre connaissance, seuls les niveaux associés aux inhumations primitives ⁽²³⁾ ont mis au jour des exemplaires similaires, également trouvés sous forme fragmentaire. De fait, nous ne pouvons affirmer avec certitude que ces vases ne possédaient pas d'éléments de préhension.

c) Les récipients de stockage de taille moyenne, sans anses (pls. 8 - 10)

- **Forme 10** : Jarres de stockage sans col, de forme fusiforme, à épaulement marqué (pl. 8)

Pâte alluviale A1 - A3, chamois-rouge ou brun-rouge avec ou sans b. i. g. ; texture moyennement fine à moyennement grossière, micacée, contenant une quantité élevée d'inclusions minérales sableuses et des fibres végétales. Quelques exemplaires, notamment ceux qui correspondent au type 10C, présentent une alluviale A4.

Quelle que soit la fabrique, la surface de couleur chamois orangé, rouge, ou blanche pour les pièces façonnées en A4, montre régulièrement des stries de lissage soigné.

Ø ouv. = 11 < x > 14cm.

Elles constituent notablement le type céramique le mieux représenté à Tanis, dans le secteur concerné, si l'on en juge d'après le nombre de fragments de bords recueillis. Le profil de la lèvre ainsi que celui que dessine l'épaule avec la panse tendent à les rapprocher du groupe 36 (phase I) ⁽²⁴⁾ ou 19 (phase II) ⁽²⁵⁾ défini par D. A. Aston, dont des exemples sont connus, outre à El-Hibeh ⁽²⁶⁾ et à Hermopolis ⁽²⁷⁾, à Deir el-Medineh ⁽²⁸⁾, dans un dépôt de fondation bien daté de Ramsès IV, et à Éléphantine ⁽²⁹⁾, dans des niveaux assignés aux Xe - milieu du VIII^e siècles av. J.-C. Des liens typologiques étroits peuvent être également notés avec le groupe 29 (phase III) ⁽³⁰⁾ dans la classification établie par le même auteur ; mais attestées principalement dans des contextes datables du début de la Basse Époque (XXVI^e dynastie), dans la vallée thébaine (Gourna) et dans le Delta oriental, les jarres associées à cette série se démarquent par un épaulement plus marqué et, surtout, un corps très allongé, resserré à mi-hauteur ; des pièces comparables (non publiées) sont connues à Tanis dans des niveaux attribuables à la période préptolémaïque.

²³ *Ibid.*, fig. 35, n° 59. Δ ouv. 28cm. Pâte alluviale grise, A4.

²⁴ D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 300, fig. 198b (groupe 36, phase I).

²⁵ *Ibid.*, p. 311, fig. 209e (groupe 19, phase II).

²⁶ R. J. Wenke, *Archaeological Investigations at El Hibeh 1980. Preliminary Report*, Malibu, 1984, p. 107, n° 201 (Type 10A).

²⁷ A. J. Spencer et D. M. Bailey, *Ashmunein (1985)*, p. 71, fig. 19 : 59.

²⁸ U. Hölscher, *Excavations at Medinet Habu IV*, 1951, pl. 56.

²⁹ Formes inédites illustrées dans : D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 285, fig. 183, n° 19 884A : 9 ; cf. *ibid.*, p. 122, fig. 20 (jarre datée du règne de Ramsès XI).

³⁰ *Ibid.*, p. 323, fig. 221 a - b.

- Forme 11 : Jarres sphériques à col haut et à lèvre modelée (pl. 8)

Pâte alluviale moyennement fine, A1, de couleur rouge orangé ; micas, quartz sableux, nodules noirs et blancs visibles en cassure. Certains spécimens proches du type 11A montrent une pâte A3, contenant de nombreux grains de sable et quelques rares inclusions végétales. Surface externe lissée, revêtue d'un auto-engobe rouge clair/orangé. Des coulées d'engobe rouge sont visibles sur les exemplaires apparentés au sous-type 11B.

Ø ouv. = 10 < x > 14cm (11A), = 15cm (11B).

Elles sont peu nombreuses et souvent trouvées sous forme très fragmentaire, ce qui permet difficilement de les rattacher à un type de vase connu. Néanmoins, il apparaît que le sous-type 11A, dont la fréquence est beaucoup plus importante que celle du sous-type 11B, traduit des affinités patentes avec les jarres correspondant au groupe 28 (phase IIIS) dans la classification établie récemment par D. A. Aston⁽³¹⁾. Telles qu'elles se présentent, ces jarres, attestées avec ou sans anses, revêtent non pas une forme sphérique mais cylindrique. Le site d'Éléphantine⁽³²⁾ en offre plusieurs exemples issus d'un dépôt daté du règne de Chéchanq V (767 - 730 av. J.-C.). Des formes similaires ont également été trouvées dans le complexe IIA à Karnak Nord⁽³³⁾.

En l'attente de données complémentaires, en l'occurrence de profils plus complets, il va de soi que la connexion avec les spécimens d'Éléphantine reste superficielle.

- Forme 12 : Jarres globulaires ou ovoïdes à col haut, simple (pl. 9)

Pâte alluviale A1 ou mixte A1 - A4, de couleur rouge rosâtre/brun-rouge ou chamois à cœur rouge ; b. i. g. parfois visible en cassure. Qu'elle que soit la fabrique, la texture, fine et micacée, renferme, outre de fines fibres végétales blanches, des nodules cendreaux et de minuscules grains blancs, en faible quantité. Sur la surface lissée apparaissent régulièrement des coulées d'engobe rouge ou blanc.

Ø ouv. = 17,5cm (12A), 11,5 < x > 15cm (12B), 10 < x > 13cm (12C), 10 < x > 12cm (12D) ; ép. des parois : env. 1cm.

Tandis que les pièces 12A - 12B et 12D, attestées par un ou deux exemplaires seulement à Tanis, font cruellement défaut dans les autres sites, la forme 12C, au contraire, est largement représentée dans les publications. Modèle bien connu dès la fin du Nouvel Empire à Qantir⁽³⁴⁾ et à Tell el-Dab'a⁽³⁵⁾, ce type de jarre figure en quantité notable parmi le matériel, nettement daté de la XXII^e dynastie, trouvé naguère à Lahun (à cet endroit, il correspond au groupe 60)⁽³⁶⁾, à Tell el-

³¹. D. A. Aston, *Egyptian Pottery* ..., p. 322, fig. 220c (groupe 28, phase IIIS). Fabriquées en pâte alluviale, ces jarres sont généralement revêtues d'un wash blanc.

³². *Ibid.*, p. 127, fig. 25 (type 16212b) ; D. A. Aston et al., "Stadt und Tempel von Elephantine", *MDAIK* 46, 1990, p. 238, fig. 14, n° 14. Pâte marneuse. Provenance : Ville au NO du temple de Knoum. Datation : XX^e - XXIV^e dynasties.

³³. Cf. H. Jacquet-Gordon, *From the Twenty-First Dynasty to the Ptolemaic Period in Upper Egypt* (sous presse), fig. 11, n° 497. Provenance : complexe IIA, groupe 1, série d. Forme datée du début de l'époque saïte. Forme publiée également dans D. A. Aston, *Egyptian Pottery* ..., p. 280, fig. 178, n° 497.

³⁴. D. A. Aston, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 547, 553 (n° 2250 - 2252), 567, 581, 585 (n° 2402 - 2403), 597, 605, 625 (pâte marneuse). Formes datées des XX^e - XXI^e dynasties.

³⁵. Cf. D. A. Aston, *Egyptian Pottery* ..., p. 142, fig. 40 : 7 - 8 (K 3436), p. 143, fig. 41 : 6 - 8 (K 3437).

³⁶. W. M. F. Petrie, G. Brunton, M. A. Murray, *Lahun II*, *BSAE* 26, Londres, 1923, pls. LVA et LX, groupe 60. Dans la tombe 651 a été découvert un scarabée marqué au nom de Chéchanq I.

Retaba (37) et à Mit Rahineh (38) ; il apparaît également, mais de manière plus sporadique, à Éléphantine (39), où les exemples attestés proviennent d'un dépôt clos bien daté du règne de Chéchanq V, à Saqqara (tombe de Iouroudef) (40), ainsi qu'à Hermopolis (41).

Cette famille, dont l'introduction remonte ainsi au XII^e siècle av. J.-C., semble avoir joui d'une longévité importante, puisque, selon D. A. Aston (42), sa pérennité est assurée au moins jusqu'au VII^e siècle. Malheureusement, tout au long de cette période, ce produit ne semble pas avoir connu de modifications morphologiques sensibles ; ce qui rend délicate une datation précise pour les pièces ici examinées. L'impression qui prévaut, toutefois, au regard des trouvailles faites à Qantir, à Tell el-Dab'a ou à Saqqara, est que les modèles anciens se démarquent, outre par un décor de lignes peintes en noir, par un renflement prononcé de la lèvre interne ; ce que semble, du reste, corroborer les quelques rares témoins de ce groupe, issus de contextes plus anciens, à Tanis (secteur des inhumations primitives) (43).

- Forme 13 : Jarres ovoïdes (pl. 9)

Pâte alluviale fine à moyennement grossière, A1, brun chamois à cœur rouge ou gris. Dans quelques cas rares, pâte mixte A1 - A4, brun-rouge ou rouge orangé à cœur gris. Inclusions principales constituées de micas, de nodules blanchâtres, de fins nodules cendreaux et, parfois, de fibres végétales. Surface externe lissée, revêtue d'un auto-engobe brun ou rose orangé.

Ø ouv. = 7 < x > 11cm (sous-type 13A), 8 < x > 9cm (sous-type 13B), 12cm (13C).

Ce groupe semble perpétuer la tradition de certaines jarres bien connues au Nouvel Empire, voire antérieurement (cf. Qantir) (44), que l'on nomme couramment *drop-jars* ou *drop-pots* ; cette appellation définit assez aisément leur forme générale, en forme de goutte ou fusiforme. Ainsi qu'en témoignent les pièces ici illustrées, le profil reste globalement identique durant la TPI, marqué, selon les cas, par un rétrécissement plus ou moins prononcé des parois vers la lèvre convexe (13A - 13B) ou amincie (biseauté intérieure, 13C). Mais la tendance va, semble-t-il, vers une forme moins

37. W. M. F. Petrie, J. G. Duncan, *Hyksos and Israelite Cities*, BSAE 12, Londres, 1906, pl. XXXVIA, n° 13 (daté de la XXII^e dynastie) et pl. XXXVIB, n° 37 - 44 (non datés).

38. *Mit Rahineh 1956*, pl. 58, n° 411 (Mit. 1311).

39. Cf. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 127, fig. 25 (16 212B 5).

40. D. A. Aston, "Pottery", in : Maarten J. Raven, *The Tomb of Iuroudef. A Memphite official in the Reign of Ramesses II*, National Museum of Antiquities Leiden /EES, Londres /Leiden, 1991, p. 54 et pl. 53, n° 68 - 69. Lèvres marquées par un renflement interne. Engobe crème rosé. Datation : XX^e - XXII^e dynasties.

41. A. J. Spencer, *Excavations at El-Ashmunein III. The Town*, pl. 70, groupe I1. 19 - 35.

42. Cf. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 63, p. 298, fig. 196 (groupe 31, phase I) et p. 328, fig. 226, n° 104 - 106 (phase III).

43. L. Bavay et al., *op.cit.*, p. 326, fig. 35 : 51 - 52, et p. 327, fig. 36 : 62 - 63. Exemplaaires façonnés en pâte A1 ou A4 ; un engobe jaune orangé ou brun-rouge, débordant sur la partie interne du bord, revêt la paroi externe. Voir également, Ph. Brissaud et al., *CdT* 1, 1987, p. 98, fig. 20, n° 259.

44. D. A. Aston, "Qantir/Piramesse-Nord - Pottery report 1988", *Göttinger Miscellen* 113, Göttingen 1989, p. 25, fig. 2 : 3. Forme apparentée aux types 13B et 13C. La datation proposée est la fin de la Seconde Période Intermédiaire - début de la XVIII^e dynastie.

élancée, caractérisée par de petites dimensions, et des parois plus fines : comparez notamment avec les spécimens plus anciens mis au jour à Tanis⁽⁴⁵⁾, dans les niveaux correspondant aux inhumations primitives.

- Forme 14 : Jarres sphériques à col haut, évasé, mouluré (pl. 10)

Pâte alluviale moyennement fine à moyennement grossière, A1, contenant quelques rares inclusions végétales ; cassure uniforme chamois-rouge ou zonée, à b. i. g. Existente aussi quelques exemplaires façonnés en pâte A4. Surface externe couverte d'un léger engobe de couleur brun-rouge ou brun orangé ; traces de lissage visibles sur le bord.

Ø ouv. = 9 < x > 13cm.

Faiblement attestés dans notre corpus (de même que dans l'ensemble du corpus tanitique), ces récipients, dont la ligne courbe de l'épaule suggère une forme sphérique, ne connaissent pas de parallèles précis dans les études actuellement disponibles concernant la TPI. Avec leur col profilé, marqué par une série de renflements, ces jarres traduisent surtout des affinités avec certaines formes diffusées à partir de la Basse Époque ; les lèvres moulurées sont en effet très fréquentes dans le répertoire saïto-perse. Peut-être préfigurent-elles les modèles tardifs ?

- Forme 15 : Jarres sphériques à col court, évasé, mouluré (pl. 10)

Pâte alluviale A1, chamois à coeur rouge ; texture moyennement fine comprenant, outre des micas et des quartz, des inclusions végétales et de fins nodules blancs, en faible quantité. Surface externe lissée, orangée, parfois revêtue d'un auto-engobe brun-rouge ou d'un léger engobe blanc.

Ø ouv. = 11 < x > 14cm ; ép. = 0,7 < x > 1cm.

Également peu fréquents, les vases réunis dans cette famille se distinguent par un col court, marqué à la base par une collerette, et une surface côtelée.

En ce qui concerne la documentation comparative, nous pouvons étendre à ce groupe les constatations faites précédemment.

d) Les petits contenants avec ou sans anses (pl. 11)

- Forme 16 : Gourdes à trois anses (pl. 11)

Pâte alluviale proche A5 de texture moyennement grossière, contenant quelques paillettes de micas dorés ; cassure zonée, à frange externe brune, à frange interne noire. Surface interne grisâtre, surface externe revêtue d'un bel engobe brun-rouge.

Ø ouv. = 7cm ; ép. des parois = 0,7cm.

Elles correspondent sans nul doute à une variante locale des modèles classiques plus connus sous le nom de *pilgrim flasks* (originaires du Levant), caractérisée par un col haut, très évasé, en forme d'entonnoir, et, surtout, par la présence de trois anses : deux anses obliques servant à faciliter la préhension, une anse verticale destinée à faciliter le versement. Par analogie avec les formes traditionnelles, ici représentées par le type 17, ces récipients devaient posséder un corps lenticulaire, sur lequel était vraisemblablement apposé un décor peint de cercles concentriques.

⁴⁵. Ph. Brissaud et al., *CdT* 1, 1987, p. 99, fig. 21, n° 271. Forme plus élancée.

Considérés comme des modèles atypiques à Tanis, ces contenants restent également exceptionnels dans les autres sites. À notre connaissance, seule la ville de Tell el-Retaba (46), fouillée naguère par W. M. F. Petrie, en a livré quelques exemplaires ; datés de la XIX^e dynastie, ceux-ci sont classés par l'auteur dans la catégorie des céramiques étrangères.

Les données comparatives étant très limitées, une datation précise pour ce groupe reste délicate. Cependant, la forme ainsi que la posture des anses, peu amples et appliquées directement sur l'épaule, militent en faveur d'une datation tardive au sein de la TPI (sur ce point, cf. D. A. Aston) (47).

- Forme 17 : *Pilgrim flasks ou pilgrim bottles* (pl. 11)

17A : Alluviale dense, moyennement grossière, comprenant des micas et quelques quartz sableux (surtout visibles en surface). Cassure zonée, à franges brun-rouge et à cœur gris ; surface externe revêtue d'un engobe jaune orangé.

17B : Alluviale fine, dense, micacée, contenant quelques rares dégraissants végétaux. Cassure zonée, à franges chamois-rouge et à cœur gris. Engobe orangé, brunissé, à l'extérieur.

17C : Calcaire très fine, dense, M2, couleur beige saumâtre. Surface externe lissée portant un décor de lignes peintes en noir. Ø ouv. = 3cm.

Formes empruntées au répertoire de la céramique palestinienne ou chypriote, sous la XVIII^e dynastie, les gourdes de pèlerin figurent en nombre limité parmi la documentation tanitique actuellement existante. Assez curieusement, bien que l'on observe de légères variantes, on constate que les exemplaires connus, qu'ils soient décorés ou non de cercles concentriques peints en noir ou rouge, se démarquent peu des modèles du Nouvel Empire ou du début de la TPI. Caractérisées ainsi par des anses amples joignant le col à l'épaule, les formes 17A et 17B, lesquelles correspondent aux groupes 19 (phase I) et 12 (phase II) dans le corpus mis en place par D. A. Aston (48), s'apparentent à celles que l'on rencontre, par exemple, à Qantir (49), dans les contextes datés des XX^e - XXI^e dynasties ; on remarquera, toutefois, que le col, haut et large, s'évase fortement vers la lèvre. Certes, des pièces comparables sont encore attestées dans des niveaux d'occupation plus tardifs, c'est-à-dire datables de la fin de la TPI, à Medinet Abou (50), à Mit Rahineh (51), ainsi qu'à Hermopolis (52)

46. W. M. F. Petrie, J. G. Duncan, *Hyksos and Israelite Cities*, BSAE 12, Londres, 1906, pl. XXXVI, n° 7. Forme publiée dans D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 145, fig. 43, n° 7.

47. Cf. *infra*, n. 53.

48. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 295, fig. 193 (groupe 19a - e, phase I) et p. 310, fig. 208a (groupe 12, phase II).

49. D. A. Aston, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 545, n° 2225, p. 549, p. 551, n° 2243, p. 557, n° 2269, p. 611, p. 655 - 667 (importations). Des formes proches du type 17A ont été mises au jour dans des contextes datables du début de la TPI à Tanis (cf. L. Bavay et al., *op.cit.*, p. 322, fig. 33, n° 16a - b : grande gourde à deux anses en pâte A1).

50. U. Hölscher, *The excavation of Medinet Habu - vol. V. Post-Ramessid Remains*, Chicago, 1954, pl. 47, U4 - U5. Datation : XXI^e - XXIV^e dynasties.

51. *Mit Rahineh 1956*, pl. 60, n° 459 (Mit. 811). La datation proposée est la XXII^e dynastie. On remarquera que le point d'attache inférieur de l'anse se situe plus haut sur l'épaule.

52. A. J. Spencer, *Excavations at El-Ashmunein III. The Town*, pl. 72, groupe K1 ; A. J. Spencer et D. M. Bailey, *Ashmunein (1985)*, p. 76, fig. 24. Datation : phases II et III D. A. Aston.

(à cet endroit, il s'agit du groupe K1), sur le site W. Mais à cette époque, comme le soulignent à juste titre D. A. Aston⁽⁵³⁾ et A. J. Spencer⁽⁵⁴⁾, ce type de flacon présente un col plus étroit, des anses courtes et minuscules, soigneusement appliquées sur l'épaule (groupe 38, phase III)⁽⁵⁵⁾ ; le type 17C, avec son décor peint en noir sur le col, dont des parallèles (inédits) sont connus à Saqqara⁽⁵⁶⁾, en offre un exemple ; d'après les caractéristiques de l'argile, ce fragment pourrait bien être originaire du Levant.

- Forme 18 : Cruche ou bouteille (pl. 11)

Pâte alluviale moyennement fine, contenant, outre des micas et des dégraissants végétaux, de fines poussières sableuses ; cassure uniforme rouge brique. Coulées d'engobe blanc sur la surface externe lissée. Ø ouv. = 5cm ; ép. des parois = 0,6cm.

Cette pièce, sur laquelle aucune trace d'anse n'est visible, revêt un caractère exceptionnel et unique à Tanis.

- Forme 19 : Vases divers en pâte marneuse (pl. 11)

Pâte calcaire de couleur beige rosé, M3. Surface externe couverte d'un bel engobe brun-rouge, poli. Ép. des parois = 1,1cm.

Ce groupe (auquel il convient d'associer également la forme 34), illustré ici par un fragment (appartenant sans doute à une cruche), a longtemps nourri des discussions à Tanis, en raison notamment de ses caractéristiques techniques. Il apparaît, en effet, assez curieusement, que le traitement de surface appliqué sur les vases appartenant à cette classe – engobe rouge ou brun, soigneusement poli – s'apparente nettement à celui que les potiers utilisaient durant la Basse Époque. Cette analogie a souvent prêté à des confusions chronologiques. Mais, depuis peu, il semble bien établi que des tessons ainsi revêtus pouvaient également appartenir au répertoire formel traditionnellement attribué à la TPI ; des dépôts clos bien datés de cette période en ont livré quelques exemplaires.

2) Les récipients à large ouverture : les formes ouvertes

a) Les ustensiles d'usage domestique : les récipients destinés à la préparation des aliments (pls. 12 - 14)

- Forme 20 : Bassins (pl. 12)

Pâte alluviale très grossière, A5, contenant un abondant dégraissant végétal et quelques paillettes dorées (micas). Cassure à franges brun orangé et à coeur noir. Surface brun rougeâtre, ravalée. Ø ouv. > 60cm ; ép. des parois = 2,5cm.

53. D. A. Aston, *Egyptian Pottery* ..., p. 68.

54. A. J. Spencer, *Excavations at El-Ashmunzin III. The Town*, p. 47.

55. Cf. D. A. Aston, *Egyptian Pottery* ..., p. 327, fig. 225 (groupe 38). Voir également, Ph. Brissaud et al., *CdT* 1, 1987, p. 92, fig. 14 : 178 - 180. Formes datables de la fin de la TPI (secteur au sud du temple de Mout).

56. D. A. Aston, *Egyptian Pottery* ..., p. 175, fig. 73. Forme proche.

La technique utilisée par les potiers pour la confection de ces grands récipients est le colombin ; des fractures visibles sur la surface des quelques rares fragments qui nous sont parvenus en témoignent.

Parmi la documentation recueillie figurent également des bassins dépourvus d'anses.

- Forme 21 : Grand plat ou mortier (pl. 12)

Pâte alluviale très grossière, A5, contenant quelques paillettes de mica et des nodules blancs ; cassure zonée à franges brun-rouge et à coeur noir. Surface brun-rouge ; traces de lissage soigné visibles sur la face externe du bord.

Ø ouv. > 60cm ; ép. des parois = 2,5cm.

Cette famille ne possède, pour l'instant, qu'un seul représentant à Tanis.

- Forme 22 : Plats à pain ou dokka (pl. 12)

Pâte alluviale grossière, A5, brun-rouge ou rouge orangé à coeur noir. Quelques rares exemplaires, notamment apparentés au sous-type 22B, présentent une pâte chamois A1 de texture moyennement grossière. Surface de couleur orangée ou chamois, parois revêtue d'un enduit blanc ou rouge (22A). Des stries parallèles visibles sur l'extrémité du bord témoignent parfois d'un lissage.

Ø ouv. = 17 < x > 21cm (22A), 9 < x > 10cm (22B), 28 < x > 30cm (22C).

De facture grossière, ces récipients, dont la forme dérive sans doute en droite ligne de celle des moules à pain du Nouvel Empire (comparez notamment avec le type 1 défini comme tel dans le corpus établi par G. Nagel) ⁽⁵⁷⁾, se répartissent ici en trois sous-types, selon la taille et le profil de la lèvre :

- le premier (22A) présente, outre un profil externe concave extrêmement marqué, un médaillon au centre de la face externe du fond convexe ; les exemplaires appartenant à ce groupe montrent le plus souvent une surface engobée rouge ;

- le second (22B), de profil presque analogue au précédent, se singularise par de petites dimensions ;

- enfin, le troisième (22C) se démarque par des parois très épaisses et rectilignes.

Parmi notre assemblage, ce sont les formes apparentées au sous-type 22A qui l'emportent numériquement (les formes 22B et 22C étant quasiment des pièces uniques). Leur présence est constante dans tous les niveaux TPI à Tanis ⁽⁵⁸⁾ et, semble-t-il, dans plusieurs sites de Basse et de Haute-Égypte, où elles sont généralement façonnées en Nile C : à Mendès ⁽⁵⁹⁾, dans le niveau III,

⁵⁷. G. Nagel, *La céramique du Nouvel Empire à Deir el Médineh*, tome 1, IFAO, Le Caire, 1938, pl. I, type I. Formes un peu différentes, mais même famille.

⁵⁸. Cf. L. Bavy et al., *op.cit.*, fig. 34, n° 45 ("Inhumations primitives"). Forme voisine mais dimensions plus grandes. Fabrique A5. Voir également, Ph. Brissaud, *CCE 1*, 1987, pl. XI, n° 156. Pâte chamois orangé à dégraissant végétal important. Provenance : Lac sacré, couches de destruction ptol - rom.

⁵⁹. K. L. Wilson, *Cities of the Delta, II : Mendès. Preliminary Report on the 1979 and 1980 Seasons*, ARCE Reports 5, Undena Publications, Malibu, 1982, pl. XV : 10. Forme datée de la Troisième Période Intermédiaire.

à Tell el-Dab'a (60), à Éléphantine (61) et à Kamak (62), pour ne citer que quelques exemples. Manifestement, comme semble le démontrer la classification récemment établie par D. A. Aston (groupe I) (63), ce groupe connaît une évolution uniforme tout au long de la TPI, voire au-delà (la pérennité de ce groupe est assurée jusqu'à la Basse Époque) ; ce qui rend aléatoire une datation précise pour les pièces ici examinées. L'impression qui prévaut, toutefois, au terme d'une brève analyse comparative de ce matériel, est que les modèles récents se démarquent des plus anciens par des dimensions sensiblement inférieures.

- Forme 23 : Bols ou jattes à base annulaire (pls. 13 - 14)

Pâte alluviale grossière, dure, A5, comprenant de nombreux dégraissants végétaux, quelques quartz sableux et paillettes de mica ; cassure brune ou brun-rouge à cœur noir. Quelques exemplaires apparentés au sous-type 23B présentent une pâte A4 de couleur rouge orangé ou rouge rosâtre.

Surface revêtue d'un auto-engobe brun orangé ou brun-rouge, parfois polie à l'extérieur, lissée à l'intérieur.

Ø ouv. ext. = 50 < x > 60cm (23A), 44 < x > 60cm (23B), 54 < x > 60cm (23C) ; ép. = 0,8 < x > 1,6cm.
Ø fond : entre 13 et 15cm.

Alors qu'ils sont habituellement dépourvus d'éléments de préhension dans les autres sites où ils sont attestés, comme à Hermopolis (groupe A3) (64) ou bien encore à Mendès (65), ces récipients présentent la particularité à Tanis, tout au moins dans le niveau considéré, de posséder soit deux anses horizontales (23A), soit deux tenons (23B). Sommes-nous en présence d'une variante locale ? Il est encore prématuré de répondre à cette interrogation. En tout cas, il est intéressant de noter que, d'un site à l'autre, une grande homogénéité caractérise cette famille, tant du point de vue de ses caractéristiques techniques que morphologiques. Qu'elles soient façonnées à la main ou au tour, ces écuelles ou jattes de facture grossière se singularisent toujours par une panse fortement évasée à parois épaisses, que prolonge une lèvre épaissie tantôt vers l'intérieur (23A - B), tantôt vers l'extérieur (23C). Ainsi qu'en témoignent les quelques rares pièces intactes recueillies, la base se présente sous forme d'un disque plat ou annulaire ; celle-ci constitue généralement un bon critère d'identification du vase. Sur la surface externe apparaissent régulièrement des marques d'empreintes

60. Cf. D. A. Aston, *Egyptian Pottery* ..., p. 142, fig. 40, n° 3 (K 3436). Forme apparentée.

61. Cf. *ibid.*, p. 281, fig. 179, n° 18 858 e : 24. Forme datée des XII^e - XI^e s. av. J.-C. Voir également D. A. Aston et al., "Stadt und Tempel von Elephantine", *MDAIK* 46, 1990, p. 238, fig. 14 : 6 (n° 18 801c : 16). Fabrique Nile C. Provenance : ville au NO du temple de Knoum. Datation : XX^e - XXI^e dynasties.

62. H. Jacquet - Gordon, *From the Twenty-First Dynasty to the Ptolemaic Period in Upper Egypt*, fig. 3, n° 9, KN 65 (Complexe I, groupe 2, série f). Selon cet auteur, ces plats à pain, dont l'introduction remonte peut-être à la fin du Nouvel Empire, perdurent jusqu'à la période ptolémaïque.

63. D. A. Aston, *Egyptian Pottery* ..., p. 289, fig. 187 a-b (groupe I, phase I), p. 308, fig. 206 a (phase II) et p. 318, fig. 216 a-b (phase III S). Tous les exemplaires présentés sont façonnés en Nile C. Pour de plus amples informations sur la fabrication de ce type de récipient, voir également l'article de D. A. Aston, "Sherds from a fortified Townsite near Abu'id", *CCE* 4, 1996, p. 28.

64. A. J. Spencer, *Excavations at El-Ashmunzein III. The Town*, pl. 49 : 68 - 69 et pl. 50 : 95 - 96. Site W. Formes apparentées aux types 23A et 23C. Coupes de facture grossière fabriquées en limon du Nil. Des empreintes de cordes sont visibles sur la surface externe. Datation : phases II et III D. A. Aston.

65. K. L. Wilson, *op.cit.*, pl. XIV : 2 - 3. Formes voisines datées de la Troisième Période Intermédiaire.

de cordes, sous forme de stries parallèles largement ou faiblement espacées.

Introduits dans le courant des X^e - IX^e siècles av. J.-C., ces produits connaissent, selon D. A. Aston (66), une grande popularité à l'extrême fin de la TPI, et ceci jusqu'au début de la période saïte. Ils semblent correspondre au groupe 9 de la phase II, dans la classification élaborée par l'auteur susdit (67).

b) Les récipients de «table» (pls. 15 - 18)

- Forme 24 : Plats ou bols ovoïdes à fond tourmassé (pl. 15)

Généralement en pâte alluviale A1, chamois à cœur rouge ou gris, dont la texture très micacée laisse apparaître, outre de fines fibres végétales, des quartz sableux et de minuscules particules noires (cendres), en faible quantité. Il est à noter, cependant, parmi le matériel retenu, la présence de quelques exemplaires en pâte A3 (24A) et A4 (24B - 24C).

De couleur chamois ou brun orangé, la surface montre régulièrement des traces de lissage (principalement sur la face externe des fonds). Dans quelques cas rares, un liseré rouge souligne l'extrémité du bord.

Ø ouv. = 22 < x > 27cm (24A), = 26,4cm (24B), = 20cm (24C) ; ép. des parois = 0,7 < x > 1,1cm.

Produits permanents du matériel du Nouvel Empire, ainsi que le démontre notamment la documentation mise au jour naguère à Deir el-Medineh (68), ou, plus récemment, à Qantir (69), ces assiettes forment toujours, sans conteste, l'une des catégories de vases les plus importantes dans le répertoire de la céramique commune caractéristique de la TPI ; comme le souligne, à juste titre, G. Nagel (70) : "cette forme, courante en Égypte, se trouve avant comme après le Nouvel Empire". Leur présence est, certes, constante dans tous les niveaux datables de la TPI à Tanis (71), où, selon le profil de la lèvre, les exemplaires se répartissent en trois sous-types, mais aussi dans de nombreux autres sites. Ainsi, dans le Delta, des pièces similaires aux types 24A et 24B sont attestées en quantité

66. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 68 (groupe 9).

67. *Ibid.*, p. 309, fig. 207c (groupe 9, phase II).

68. Cf. G. Nagel, *La céramique du Nouvel Empire à Deir el Medineh*, tome 1, IFAO, Le Caire, 1938, pls. VII - VIII, type 10 (Formes proches des types 24A et 24B), p. 4, fig. 2, p. 12, fig. 6, p. 14 et p. 43, fig. 27, n° 155 - 181. Selon cet auteur, la plupart des pièces ont dû servir à contenir les offrandes alimentaires déposées dans les tombes, comme les assiettes de types analogues.

69. D. A. Aston, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 123, n° 196 - 200, p. 129, n° 246 - 254, p. 147, n° 324, p. 157, p. 225 - 231, p. 319. Ces exemplaires sont datés de l'époque ramesside. Des formes apparentées au type 24B apparaissent déjà, à Qantir, dans des niveaux datables de la fin de la Seconde Période Intermédiaire (cf. *ibid.*, p. 89, n° 10 - 12).

70. G. Nagel, *op.cit.*, p. 169.

71. Cf. Ph. Brissaud et al., *CdT* 1, 1987, p. 92, fig. 14, n° 165, p. 96, fig. 18, n° 236 (type découvert dans le dépôt de fondation d'Osorkon II), p. 99, fig. 21, n° 276. Voir également, Ph. Brissaud, *CCE* 1, 1987, pl. VI, figs. 16 - 18 ; L. Bavay et al., *op.cit.*, p. 320, fig. 32, n° 1 - 2, 6, p. 324, fig. 34, n° 38 - 39, p. 327, fig. 36, n° 61 et 64 (formes recueillies dans les inhumations primitives).

notable, outre à Qantir (72), à Lahun (type 6) (73), à Tell el-Retaba (74), à Hermopolis (groupe A2) (75), à Mendès (76), à Mit Rahineh (77), ainsi qu'à Tell el-Dab'a (78) ; ailleurs, en Moyenne et Haute-Égypte, pour ne citer que les principaux, les sites d'El-Amarna (78), de Karnak Nord (79), de Medinet Abou et d'Éléphantine (80) ont livré quelques spécimens proches du sous-type 24B. Peu fréquente à Tanis, la forme 24C, caractérisée par une lèvre simple, située dans le prolongement de la panse, possède principalement des parallèles à Hermopolis, sur le site W (81).

Selon le traitement de la lèvre, les témoins de ce groupe recueillis à Tanis, dans le secteur concerné notamment, révèlent l'existence de trois variantes ; on soulignera au passage que c'est le type 24A qui l'emporte numériquement à ce niveau. Toutefois, en dépit de cette variété typologique, on constate, assez curieusement, qu'une grande homogénéité caractérise ce groupe ; qu'elles soient de petite ou grande taille, ces coupelles à panse profonde et au fond sensiblement plus épais que le bord portent généralement un décor de ligne peinte en rouge, noir ou blanc. Tout au long de sa période de fabrication, cette famille suit, semble-t-il, une évolution uniforme, et ceci vraisemblablement jusqu'au début de la Basse Époque. La date de disparition de ces vases reste à préciser. À notre connaissance, de telles formes perdurent encore à la période saïte.

- Forme 25 : Bols ou coupes convexes à carène haute (pl. 16)

Pâte alluviale A1 de couleur chamois-rouge ou rouge rosâtre, avec ou sans b. i. g. ; texture moyennement fine, peu compacte, toujours fortement micacée, comprenant de fines particules blanches et noires, des quartz sableux et des fibres végétales en faible quantité. De teinte identique à celle de la cassure ou légèrement plus foncée, dans la gamme des brun-rouge, la surface porte régulièrement des traces de lissage.

72. D. A. Aston, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 545 (n° 2220 - 2222), p. 555 (n° 2260), p. 565 (n° 2307, 2309 - 2310), p. 583 (n° 2386 - 2395), p. 587 (n° 2412 - 2415), p. 603, p. 607. Ces pièces sont datées du début de la TPI (XX^e - XXI^e dynasties).

73. W. M. F. Petrie, G. Brunton, M. A. Murray, *Lahun II*, BSAE 26, Londres, 1923, pl. LIX, types 6H et 6M. Formes provenant de tombes datées des XXII^e - XXIV^e dynasties.

74. W. M. F. Petrie, J. G. Duncan, *Hyksos and Israelite Cities*, BSAE 12, Londres, 1906, pl. XXXVC, groupes 8, 13 et 1. La datation proposée est la XIX^e - XX^e dynastie.

75. A. J. Spencer, *Excavations at El-Ashmunein III. The Town*, pl. 45, formes 15 - 17, 19 - 23 (site W, groupe A2). Voir également, A. J. Spencer et D. M. Bailey, *Ashmunein (1985)*, p. 62 sq.

76. Cf. K. L. Wilson, *op.cit.*, pl. XIV, n° 12. Céramique provenant du niveau III.

77. *Mit Rahineh 1956*, pl. 62, n° 545, 547, 549. La datation proposée est la XXII^e dynastie.

78. Formes publiées dans D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 142, fig. 40, n° 1 (K 3436) et p. 143, fig. 41, n° 1 (K 3437).

79. P. French, *op.cit.*, p. 181, fig. 9. 15 (SB1. 3. 1 (J)).

80. H. Jacquet - Gordon, *From the Twenty-First Dynasty to the Ptolemaic Period in Upper Egypt*, fig. 1, KN 142 (Complexe 1, groupe 1, série a). La datation proposée est la Troisième Période Intermédiaire.

81. Cf. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 126, fig. 24, n° 16202e : 2, 16212b : 3 - 5, 8 - 11, 13 (Dépôt du règne de Chéchanq V), p. 281, fig. 179, n° 18. 872a : 3 et 18. 805a : 1 (XII^e - XI^e s. av. J.-C.), p. 283, fig. 181, n° 19. 816a : 1 et 19. 805a : 8 (X^e - milieu du VIII^e s. av. J.-C.), p. 286, fig. 184, n° 18. 235h : 1 et 18. 241b : 2 (milieu VIII^e - VII^e s. av. J.-C.). Voir également, D. A. Aston et al., "Stadt und Tempel von Elephantine", *MDAIK* 46, 1990, p. 238, fig. 14 : 1 et 9. Formes provenant de la ville au NO du temple de Knoum. La datation proposée est la XX^e - XXIV^e dynastie.

Des stries de polissage soigné apparaissent fréquemment sur la face externe des fonds des coupes apparentées aux types 25A et 25B.

Ø ouv. = 25 < x > 27cm (25A), 22 < x > 25cm (25B), 25 < x > 30cm (25C), = 30cm (25D) ; ép. des parois = 0,8 < x > 1,1cm.

Assez bien représentées également à Tanis sont ces coupelles de belle facture, à la panse nettement arrondie, dont le changement de contour brusque sous la lèvre leur confère un profil légèrement caréné. Ainsi, la lèvre toujours nettement individualisée par rapport à la panse, notamment par une faible concavité à l'extérieur, peut être ronde, plate, ou biseautée vers l'intérieur. À l'instar de certaines coupes ovoïdes (type 24), un liseré rouge souligne parfois la rupture interne du profil (cf. type 25D). La comparaison avec certaines formes complètes trouvées dans d'autres sites laisse supposer que la base était arrondie pour les types 25A et 25B, annulaire pour les types 25C - 25D.

Peu nombreuses, en particulier pour les types 25A et 25B ⁽⁸²⁾, les références externes (fournies par la documentation actuellement existante) autorisent à penser que ce groupe apparaît timidement au début de la Troisième Période Intermédiaire. En effet, des formes similaires au type 25C ont été mises au jour dans des contextes datables des XX^e - XXI^e dynasties à Qantir ⁽⁸³⁾ ; le site de Mit Rahineh en offre aussi quelques exemplaires ⁽⁸⁴⁾, mais non datés avec précision. Selon G. Fischer ⁽⁸⁵⁾, le profil de ce type de coupe n'est pas caractéristique d'une période bien précise. Cette remarque ne peut s'appliquer au type 25D, dans la mesure où la littérature témoigne principalement de son existence dans des contextes datables du début de la TPI ; ainsi en est-il notamment à Hermopolis ⁽⁸⁶⁾, à Dendera ⁽⁸⁷⁾ et, surtout, à Tanis où les exemplaires connus sont datés de la XXI^e dynastie ⁽⁸⁸⁾. Compte tenu du caractère exceptionnel et unique de cette pièce dans le niveau considéré, nous sommes peut-être en présence d'une intrusion de matériel plus ancien provenant des substrats inférieurs à la couche rouge.

82. A. J. Spencer, *Excavations at El-Ashmunein III. The Town*, pl. 44, groupe A2 : 5 - 6 et 12. Des formes proches existent déjà à l'époque ramesside (cf. D. A. Aston, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 153, n° 347 - 348).

83. La documentation signale uniquement leur existence à Hermopolis (A. J. Spencer et D. M. Bailey, *Ashmunein (1985)*, p. 60, fig. 8 : 5) et à Amarna, dans les tombes du Sud 5 [P. French, *op.cit.*, p. 181, fig. 9. 15 : SB4. 4. 1 (J)].

84. D. A. Aston, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 589, n° 2422 - 2423.

85. *Mit Rahineh 1955*, p. 29, fig. 8, n° 75 et pl. 18b. Pâte fine rougeâtre. Localisation : 32. 15/247. 15, niveau 99. 27. Mit. 95. Cf. également, D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 170, fig. 68, n° 7. Memphis - Kom Rabi'a. Des parallèles se rencontrent également à Amarna [P. French, *op.cit.*, p. 181, fig. 9. 15 : SB4. 3. 1 (N)].

86. *Mit Rahineh 1955*, p. 29 ("the contour of no. 75 does not seem characteristic of any particular period").

87. A. J. Spencer et D. M. Bailey, *Ashmunein (1985)*, p. 65, fig. 13 : 24.

88. Cf. P. Zignani, S. Marchand, C. Morisot, et al., "Deux sondages sur les fondations du temple d'Hathor à Dendera", *BIFAO* 98, 1998, p. 490, fig. 19 : 2. Forme datée des XXI^e - XXII^e dynasties.

- Forme 26 : Bols convexes à lèvre rentrante (pl. 17)

Pâte alluviale fine, assez dense, A1, contenant des nodules blancs et quelques rares particules végétales ; cassure chamois à cœur rouge. Surface de teinte orangée, ravalée puis lissée.

Ø ouv. = 16cm ; ép. des parois = 0,8cm.

Ce groupe, dont nous ne possédons que peu d'attestations, se rencontre également à Tell el-Dab'a (89).

- Forme 27 : Plats ou bols à base aplatie et à parois épaisses, lisses ou ondulées (pl. 17)

Pâte alluviale A1, rouge orangé/chamois, à dégraissant végétal abondant, ou A4, brun-rouge à cœur gris, contenant quelques rares nodules blancs ; texture fortement micacée dans les deux cas. Surface ravalée, chamois orangé, enduite d'un engobe blanc grisâtre ou brun, en A4. Fond plat détaché à la ficelle et raclé à la main.

Ø ouv. = 14 < x > 15cm (27A), 16 < x > 18cm (27B) ; ép. des parois = 1cm.

Excepté le type 27A', qui présente la particularité de posséder une base digitée, les autres variantes connues appartenant à cette catégorie se caractérisent par une panse lourde et épaisse (d'où leur bon état de conservation). Affinées vers la base, les parois, lisses ou ondulées, toujours fortement évasées, se prolongent sans rupture vers la lèvre ; les exemplaires recueillis présentent soit une lèvre simple (27A) ou évasée (27A'), soit ourlée (27B).

Ces formes, dont la fréquence est rare à Tanis, connaissent de nombreuses contreparties à Hermopolis (90), en particulier sur le site W où, comme le type 29, elles forment le groupe A1. Sur la base de l'étude exhaustive menée par D. A. Aston, les auteurs les placent dans les phases tardives de la TPI (phases II et III de D. A. Aston). La présence de formes voisines au type 27A est attestée au début de la TPI, notamment à Qantir (XX^e - XXI^e dynasties) (91), mais en faible quantité. Selon D. A. Aston, ces coupelles ou couvercles (?) au fond plat deviennent très populaires à partir de la phase III (92). À Tanis, l'histoire de l'évolution de ce groupe reste très obscure.

- Forme 28 : Coupelles profondes à base plate et à parois fines, évasées (pl. 17)

Pâte alluviale moyennement fine, fortement micacée, A1 ; quelques inclusions végétales parfois visibles en cassure. Surface ravalée, de couleur chamois, rarement lissée. Fond détaché à la ficelle.

Ø ouv. = 10 < x > 12cm ; ép. des parois = 0,4 < x > 0,8cm.

Caractérisées par une panse profonde à parois lisses ou légèrement ondulées et une base plate saillante, ces coupelles (ou couvercles ?) se rencontrent fréquemment à Tanis (93), dans tous les secteurs de la Nécropole Royale. Elles correspondent au groupe 2, associé à la phase II, dans la

89. Cf. L. Bavay et al., *op.cit.*, p. 320, fig. 32 : 3 - 4.

90. Cf. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 142, fig. 40, n° 2. Forme apparentée (Tell el-Dab'a - K 3436). Aucune datation précise.

91. A. J. Spencer, *Excavations at El-Ashmunein III. The Town*, pl. 44 : 15, 18, 20 - 21 (groupe A1). Voir également, A. J. Spencer et D. M. Bailey, *Ashmunein (1985)*, p. 62, A : 2 - 4.

92. D. A. Aston, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI*, p. 585, n° 2404. Voir également, D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 308, fig. 206h (groupe 4, phase II) et remarque de l'auteur, p. 67.

93. *Ibid.*, p. 73 et p. 318, fig. 216j. Il s'agit du groupe 3 de la phase III.

classification établie par D. A. Aston⁽⁹⁴⁾, et trouvent des affinités avec certaines formes (notamment le type XXII) illustrées dans le corpus mis en place naguère par G. Nagel⁽⁹⁵⁾, dont la datation proposée est le Nouvel Empire.

- Forme 29 : Coupelles peu profondes ou couvercles à fond plat, saillant (pl. 17)

Pâte alluviale A1, chamois ou rouge orangé à coeur rouge ; texture fine très micacée contenant pas ou très peu d'inclusions végétales et quelques quartz sableux. Surface chamois, généralement ravalée, puis lissée. Fond plat détaché à la ficelle.

Ø ouv. = 8 < x > 12cm ; ép. = 0,5 < x > 0,7cm.

Ces coupelles constituent, en fait, un type intermédiaire entre le précédent et le suivant. De facture peu soignée, elles se singularisent par une panse peu profonde à parois lisses ou ondulées, toujours amincies au niveau de la lèvre, et une base épaisse très saillante (qui peut avoir fait office d'élément de préhension).

Leur fréquence est rare à Tanis, et tout particulièrement dans le secteur concerné. Mais si l'on en juge d'après la littérature existante, ces coupelles comptaient parmi les formes les plus répandues durant la TPI. On en trouve notamment, en quantité notable, à Amarna⁽⁹⁶⁾, à Matmar⁽⁹⁷⁾, à Lahun⁽⁹⁸⁾, à Thèbes⁽⁹⁹⁾, ainsi qu'à El-Ashmunein où elles correspondent au groupe A1⁽¹⁰⁰⁾. Selon D. A. Aston⁽¹⁰¹⁾, ces récipients, toujours façonnés en limon du Nil, font leur apparition dans le courant du VIII^e siècle av. J.-C. (= groupe 4, associé à la phase IIIS).

- Forme 30 : Coupelles (pl. 17)

Pâte alluviale chamois, moyennement fine, A1, contenant des micas, quelques quartz sableux et des fibres végétales blanches ; fins nodules blancs et noirs parfois visibles en cassure. Surface généralement ravalée, de couleur chamois ou rouge orangé ; des traces de lissage sont souvent discernables à l'intérieur des récipients.

Ø ouv. = 7 < x > 9cm ; ép. des parois = 0,4 < x > 0,6cm.

94. Ph. Brissaud et al., *CdT* 1, 1987, p. 82, fig. 4, n° 38. Datation non précisée (ramassage de surface) ; cf. également, Ph. Brissaud, *CCE* 1, 1987, pl. VI, n° 9 - 10. Modèles apparentés provenant des couches de destruction du Lac sacré (époques ptolémaïque - romaine).

95. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 308, fig. 206b (groupe 2, phase II). Bol typique de cette période, selon l'auteur.

96. G. Nagel, *op.cit.*, pl. XV, type XXII. Quelques formes apparentées dont le diamètre d'ouverture se situe entre 20 et 30cm. Voir également, *ibid.*, p. 85, fig. 66, n° 51 (tombe 1165).

97. P. French, *op.cit.*, p. 181, fig. 9. 15 : SB7. 1. 1 (K).

98. G. Brunton, *Matmar*, Londres, 1948, pl. L VII, type 5. Se référer également à D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 73.

99. W. M. F. Petrie, G. Brunton, M. A. Murray, *Lahun II*, *BSAE* 26, Londres, 1923, pl. LIX, type 5. Datation : XXII^e - XXIV^e dynasties.

100. Cf. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 73.

101. A. J. Spencer, *Excavations at El-Ashmunein III. The Town*, pl. 44 : 5 - 11. Site W. Datation : phases II et III de D. A. Aston.

Façonnées au tour, ainsi qu'en témoignent les empreintes de cordes (ou ficelles) sur la face externe des fonds, ces coupelles, dont la fonction comme lampes reste à préciser, sont toutes fabriquées sur le même module. Sur une base plate, la panse, à parois rectilignes ou faiblement concaves, s'évase fortement vers une lèvre plus ou moins épaissie, selon les cas.

Trouvées en quantité notable dans le secteur concerné, elles représentent un élément permanent du matériel caractéristique de la TPI à Tanis. Leur présence est surtout attestée dans les contextes bien datés de la XXII^e dynastie (Règnes d'Osorkon II et Chéchonq III)⁽¹⁰²⁾, dans le secteur de la Nécropole Royale. Mais des niveaux plus anciens (sous-jacents au tombeau NRT VI)⁽¹⁰³⁾, dont la datation pourrait être antérieure à la XXI^e, en ont livré quelques exemplaires.

En ce qui concerne cette forme, nous ne connaissons pas de parallèles exacts dans la documentation externe.

- Forme 31 : *Beakers* à base plate (pl. 18)

Pâte alluviale fine, chamois-rouge, A1 ; quelques inclusions végétales visibles en cassure. Surface orangée, lissée. Fond détaché à la ficelle.

Ø fond = 4 < x > 5cm (forme 31A), 3 < x > 5cm (forme 31B) ; ép. des parois = 0,4 < x > 0,8cm.

Illustré par deux variantes, l'une caractérisée par une panse très évasée à parois ondulées, l'autre par une panse cylindrique et une base épaisse, ce groupe compte également parmi les mieux attestés à Tanis, dans les contextes funéraires datables de la XXII^e dynastie⁽¹⁰⁴⁾, et plus précisément du règne d'Osorkon II : rappelons, en effet, que des formes analogues ont été mises au jour dans le dépôt de fondation du premier pylone⁽¹⁰⁵⁾ (depuis, ces vases représentent à Tanis des documents précieux sur le plan chronologique). La tentation d'assigner nos exemplaires à cette période est grande, d'autant plus que c'est également dans cette fourchette chronologique que D. A. Aston situe cette famille ; celle-ci correspond, dans son corpus, au groupe 2 (phase II)⁽¹⁰⁶⁾.

Dans la classification établie par G. Nagel, des analogies peuvent être notées avec le type XIX⁽¹⁰⁷⁾.

102. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 318, fig. 2161 - n (groupe 4, phase III S).

103. Ph. Brissaud, *CdT* 1, 1987, p. 92, fig. 14, n° 159 (Secteur sud du temple de Mout, fin TPI), p. 94, fig. 16, n° 202 - 204 (Secteur sud de la Nécropole Royale, couches XXII^e dynastie) et p. 96, fig. 18, n° 227 (NRT II, tombeau anonyme daté du règne d'Osorkon II ou peu après, mais avant le règne de Chéchonq III).

104. *Ibid.*, p. 96, fig. 18, n°s 238 - 239.

105. *Ibid.*, p. 94, fig. 16, n° 198. Modèle très apparenté au type 31A, découvert dans les niveaux datables de la XXII^e dynastie (règnes d'Osorkon II et Chéchonq III), au sud de la Nécropole Royale.

106. *Ibid.*, p. 96, fig. 18, n° 235. Voir également, P. Montet, *La nécropole royale de Tanis. Tome I. Les constructions et le tombeau d'Osorkon II à Tanis*, Paris, 1947, p. 25 sq. et pl. II. Présence de gobelets en argile brune.

107. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 308, figs. 206c et d (groupe 2, phase II).

- Forme 32 : *Beakers* à base saillante (pl. 18)

Pâte alluviale A1, micacée, de texture fine à moyennement grossière, contenant parfois des particules végétales et de minuscules grains noirs (cendres ?) ; cassure uniforme chamois ou zonée, à cœur rouge. Il existe également quelques exemplaires apparentés au sous-type 32A façonnés en pâte A4, de couleur brune (parfois b. i. g.). Surface ravalée puis lissée, de couleur chamois ou rouge orangé en A1, revêtue d'un engobe blanc en A4. Fond détaché à la ficelle.

Ø fond = 10 < x > 16cm (32A), 6 < x > 8cm (32B) ; ép. des parois = 0,5 < x > 1cm.

Aisément reconnaissables au profil très caractéristique de leur base, marquée par une saillie très prononcée, ces récipients sont largement représentés à Tanis, notamment ceux qui possèdent une panse très évasée, nantie de parois fines (sous-type 32B)⁽¹⁰⁸⁾. Formes sans doute évolutives des coupes à encens en forme de canard de la fin du Nouvel Empire (type XIII dans le corpus de G. Nagel)⁽¹⁰⁹⁾, ces coupes connaissent de nombreux parallèles parmi la documentation actuellement disponible. Ainsi, leur présence est attestée, principalement dans des contextes funéraires, à Lahun (type XIII)⁽¹¹⁰⁾, à Matmar (type XIII)⁽¹¹¹⁾, à Hermopolis où elles forment le groupe B2⁽¹¹²⁾, dans la vallée thébaine, à Gourna, à Karnak Nord (Complexe IIA)⁽¹¹³⁾, ainsi qu'à Éléphantine⁽¹¹⁴⁾. Les exemplaires issus de ces sites sont fabriqués soit en Nile B2, soit en Nile D (variante 1). Dans quelques cas rares, des traces de combustion très nettes ont été relevées sur la face interne des fonds (ce qui laisserait supposer qu'elles aient été utilisées pour brûler de l'encens, à l'instar des modèles anciens).

Leur datation au sein du cadre chronologique large de la TPI semble bien établie, tant à Tanis que dans les autres sites où ces modèles sont attestés. Selon D. A. Aston⁽¹¹⁵⁾, ces produits, introduits aux alentours du X^e siècle av. J.-C., connaissent leur apogée à partir du VIII^e siècle. À Tanis, l'histoire de l'évolution de ce groupe reste encore obscure ; *a priori*, celui-ci ne semble pas avoir

108. G. Nagel, *op.cit.*, pl. XIII, type XIX (en particulier les formes 1169. 102 et 356. 12). Selon cet auteur (cf. *ibid.*, p. 192), ce type de vase se rencontre aussi au Moyen Empire.

109. Ph. Brissaud, *CCE* 1, 1987, pl. IX, figs. 89 - 90. Pâte rouge orangé - chamois. Cf. également, Ph. Brissaud, *CdT* 1, 1987, p. 82, fig. 4 : 46 - 47 (formes apparentées au type 32A), 48 (type 32B). Ramassage de surface. Datation : TPI.

110. G. Nagel, *op.cit.*, p. 116, fig. 102 : 31 - 32 (tombe 1197), pl. IX (type XIII) et p. 172 - 176. Ces modèles anciens se démarquent par un fond plus arrondi et une panse peu profonde.

111. W. M. F. Petrie, G. Brunton, M. A. Murray, *Lahun II*, *BSAE* 26, Londres, 1923, pl. L IX, types 13P - 13P2 - 13S. Formes proches en pâte rouge clair. Datation imprécise : XXII^e - XXIV^e dynasties.

112. G. Brunton, *Matmar*, Londres, 1948, pl. L VII, types 13O et 13T (sites 904 et 1200). Pâte rouge clair. Aucune datation précise : XXII^e - XXV^e dynasties.

113. A. J. Spencer, *Excavations at El-Ashmunein III. The Town*, pl. 56, type B2 : 12, 14, 16, 18. Site W. Pâte alluviale, parfois présence d'un "wash" rouge. La datation proposée est la TPI (en particulier phases II et III de D. A. Aston). Voir également, A. J. Spencer et D. M. Bailey, *Ashmunein (1985)*, p. 69, fig. 17 : 45 - 46. Site W. Formes datées du début de la TPI.

114. Cf. H. Jacquet-Gordon, *From the Twenty-First Dynasty to the Ptolemaic Period in Upper Egypt*, fig. 7, KN 145. Provenance : complexe IIA, groupe 1, série a.

115. Cf. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 286, fig. 184, n° 18. 235h : 3. Datation proposée : mi VIII^e - VII^e s. av. J. C.

été très important dans les premières phases de la TPI. Mais ce qui est sûr, c'est que ces produits font de nouveau leur apparition à l'époque ptolémaïque (sous une forme évoluée) ; à cette période, ils se distinguent par une argile brune plus finement décantée et une base légèrement saillante.

- Forme 33 : Coupes ou gobelets à lèvres double (pl. 18)

Pâte alluviale moyennement fine, A1, contenant quelques fibres végétales et nodules blanchâtres ; cassure zonée à franges brun-rouge à cœur gris ou à franges chamois à cœur mauve. Surface ravalée (auto-engobe brun-rouge ou orangé), puis lissée.

Ø ouv. = 11 < x > 13cm ; ép. des parois = 0,7 < x > 0,8cm

À la différence des précédents, ces vases à boire constituent un type nouveau dans le corpus tanitique. Leur forme évoque celle de modèles plus tardifs.

- Forme 34 : Calices (pl. 18)

Pâte alluviale moyennement fine A1, dont la texture renferme de nombreux micas, quelques quartz sableux et, parfois, de fines fibres végétales blanches ; cassure uniforme rouge orangé/chamois ou zonée, à franges chamois-rouge et à cœur gris. Surface externe revêtue d'un engobe ou *wash* rouge, parfois blanc ; surface interne de couleur chamois orangé.

Ø pied = 4 < x > 5cm ; ép. des parois = 0,3 < x > 0,5cm.

Des rapprochements établis avec des formes complètes mises au jour à Hermopolis, sur le site W (groupe B3) (116), à Matmar (type 16H) (117), à Karnak Nord, dans le complexe IIA (118), à Éléphantine (119), ainsi qu'à El-Amarna (120), dans le secteur des tombes du Sud, permettent de rattacher un certain nombre de fragments à une catégorie particulière de vases à boire (121), qui se définit, outre par un pied haut marqué en-dessous d'une légère dépression, par une panse profonde à parois verticales ou faiblement évasées. Façonnés en Nile B2, plus rarement en Nile D (variante 1), les vases appartenant à cette classe témoignent généralement d'une finition soignée, par la présence en surface d'un bel engobe rouge à brun, parfois soigneusement brunissé.

Selon D. A. Aston, c'est principalement vers la fin de la TPI que les coupes à pied semblent avoir joui d'une grande popularité (122). Cependant, il est à noter que sur certains sites, tel celui

116. A. J. Spencer, *Excavations at El-Ashmunein III. The Town*, pl. 57, type B3. Pâte alluviale. La datation proposée est la TPI, en particulier les phases II et III de D. A. Aston.

117. G. Brunton, *op.cit.*, pl. L VII, type 16H (site 900). Pâte rouge. Aucune datation précise : XXII^e - XXV^e dynasties.

118. H. Jacquet-Gordon, *From the Twenty-First Dynasty to the Ptolemaic Period in Upper Egypt*, fig. 7, KN 426. Provenance : complexe IIA, groupe 1, série a.

119. Cf. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 286, fig. 184, n° 18. 235 m : 1. Pied de forme différente, issu de niveaux datables du milieu du VIII^e au VII^e s. av. J.-C.

120. P. French, *op.cit.*, p. 182, fig. 9. 16 : SG1. 1. 1 (P).

121. À propos de la fonction de ces récipients, se référer à G. Nagel, *op.cit.*, p. 202.

122. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 74 et p. 320, fig. 218e (groupe 14, phase III).

123. A. J. Spencer et D. M. Bailey, *Ashmunein (1985)*, p. 14 et p. 69, fig. 17 : 47 - 52. Types datés du début de la TPI.

anciens (124) ; à cet endroit, de même qu'à Karnak Nord (125), l'on note leur présence concomitante avec les coupes apparentées au type 32. On signalera, par ailleurs, l'existence de formes analogues (type XXV) dans le répertoire de la céramique du Nouvel Empire de Deir el-Medineh, mis en place naguère par G. Nagel (126).

c) *Les ustensiles divers (pl. 19)*

- Forme 35 : Moules à pain (pl. 19)

Pâte alluviale fine à moyennement grossière A1, contenant parfois des fibres végétales en grande quantité et des grains blancs de granulométrie irrégulière ; cassure uniforme rouge rosâtre, brun-rouge, ou chamois à b. i. g. Sont attestés également des exemplaires en pâte plus grossière, A5. Surface très rugueuse, parfois couverte d'un enduit blanc grisâtre.

Ø panse : env. 5cm ; ép. des parois = $0,7 < x > 1,1$ cm.

Considérés comme des moules à pain (127), les récipients réunis dans cette famille devaient former une part non négligeable du mobilier présent dans le secteur concerné, si l'on en juge d'après le nombre de fonds recueillis (ce qui n'a rien d'étonnant, puisqu'ils constituent des éléments permanents du matériel datable de la TPI à Tanis). En raison de l'aspect très friable de la pâte, c'est généralement sous forme très fragmentaire que se présentent, en effet, ces contenants ; d'où la difficulté de savoir quelle hauteur ils pouvaient atteindre, 30 cm selon H. Jacquet-Gordon (128). Nonobstant, leur forme générale a pu être restituée : une panse cylindrique nantie de parois épaisses et faiblement concaves, que termine une base arrondie marquée en son centre par une légère protubérance ; située dans le prolongement des parois, la lèvre est toujours plate à son extrémité.

Tels qu'ils se présentent, ces récipients, façonnés à la main, s'apparentent aux moules du type D dans la classification établie par H. Jacquet-Gordon (129). Attestés depuis le Nouvel Empire jusqu'à la période libyenne, voire au-delà, ainsi qu'en témoignent plusieurs sites funéraires (130),

124. Il est à signaler la présence d'un calice d'or de forme similaire au type 34 dans le tombeau de Psousennès (cf. P. Montet, *La Nécropole Royale de Tanis. Tome II. Les constructions et le tombeau de Psousennès à Tanis*, Paris, 1951, pl. LXX, n° 398).

125. Cf. *supra* n. 119.

126. G. Nagel, *op.cit.*, pl. XVII, type XXV (en particulier, D. M. 22, K. 2-90, D.M. 22. 78-80, D. M. 22. 106).

127. H. Jacquet-Gordon, "A Tentative Typology of Egyptian Bread Moulds", in : D. Arnold, *Studien zur altägyptischen Keramik*, DAI, Mainz am Rhein, 1981, p. 11 - 24.

128. *Ibid.*, p. 19.

129. *Ibid.*, fig. 5, n°s 13 - 14 (ces exemplaires, datés des XIX^e - XXI^e dynasties, proviennent de Karnak Nord).

130. *Ibid.*, p. 21.

ces modèles suivent une évolution uniforme tout au long de cette période ; ce qui ne permet pas de les dater avec précision.

- Forme 36 : *Funnels* (pl. 19)

Généralement en pâte alluviale chamois à coeur rouge ou gris, A1, de texture fine à moyennement grossière, comprenant des fibres végétales et de fins nodules blancs, en faible quantité. Mais existent aussi en pâte A4 (36A et 36B), brune ou rouge à coeur gris, dont la texture laisse apparaître de fins nodules blancs et noirs. Surface lissée, revêtue d'un auto-engobe brun-rouge/brun orangé ou d'un léger engobe blanc (A4).

Ø ouv. int. = 2cm (36A), 3cm (36B), 2cm (36C) ; ép. des parois = 0,8 < x > 1,2cm.

Jarres ou entonnoirs (*Funnels*), la fonction de ces récipients, dont seuls les bords nous sont parvenus, demeure encore très énigmatique, comme le souligne à juste titre D. A. Aston⁽¹³¹⁾. Compte tenu de la petitesse des tessons retrouvés, il est sans nul doute prématuré de plaider en faveur de l'une ou l'autre hypothèse. Cependant, pour diverses raisons, la seconde nous paraît, pour l'instant, la plus recevable. La première est que c'est généralement sous forme de vases ouverts que les fragments appartenant à cette classe se présentent, ainsi, à Tell Amarna⁽¹³²⁾, par exemple. Et ceci, sans doute, par analogie avec une forme complète trouvée à Lahun, dans la tombe 654⁽¹³³⁾ ; selon D. A. Aston, cette pièce, qui correspond au groupe 13 dans son corpus⁽¹³⁴⁾, ne peut être qu'une sorte d'entonnoir. La seconde est que l'on imagine mal que de tels fragments puissent être mis en relation avec des jarres, vu l'étroitesse de l'ouverture et le profil que dessine le bord avec la panse. Élément qui se prête le plus à la variété typologique, la lèvre a permis de distinguer trois sous-types : le premier, le plus fréquent, qui se caractérise par une lèvre simple, aplatie à son extrémité ; le second, également répandu, qui se singularise par une lèvre biseauté, infléchi vers l'intérieur du vase, et une panse ornée de stries plates ou convexes ; enfin, le troisième, attesté par un exemplaire seulement, a pour caractéristique principale, une lèvre haute, modelée, de section triangulaire.

Leur insertion dans le cadre chronologique large de la TPI semble apparemment bien établie. Pour autant qu'on puisse en juger d'après la documentation tanitique, de telles formes existent déjà au début de la TPI (cf. art. sur les inhumations primitives dans lequel elles figurent sous forme de jarres biconiques)⁽¹³⁵⁾, ce que semblent conforter les recherches menées par D. A. Aston. Dans sa classification, ces produits apparaissent dès la phase I (groupe 15g)⁽¹³⁶⁾ et se maintiennent jusqu'à la fin de la phase III (groupe 13)⁽¹³⁷⁾.

131. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 61.

132. P. French, *op.cit.*, p. 185, fig. 9. 19 : 5.

133. W. M. F. Petrie, G. Brunton, M. A. Murray, *Lahun II*, BSAE 26, Londres, 1923, pl. L IX, forme 37 M.

134. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 320, fig. 218d (groupe 13, phase IIIS).

135. L. Bavay, *op.cit.*, p. 324, fig. 34, n° 40 et 41.

136. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*, p. 293, fig. 191g.

137. Se référer à la note 135.

C. - Conclusion

Tenter d'insérer la documentation céramique ainsi examinée dans une fourchette chronologique précise au sein de la Troisième Période Intermédiaire est sans nul doute, à l'heure actuelle, une tâche prématurée, compte tenu du caractère préliminaire que revêt cette classification ; l'étude exhaustive du mobilier issu des fouilles récentes effectuées dans le secteur de la couche rouge apportera peut-être des données complémentaires sur le plan chronologique.

Nonobstant, il ressort de l'analyse stratigraphique de la zone concernée qu'une datation antérieure à la XXII^e dynastie pour l'ensemble du matériel retenu semble exclue⁽¹³⁸⁾. Les données contextuelles amassées parlent même plutôt en faveur d'une datation sous le règne de Chéchanq III (825 - 773 av. J.-C.), voire plus tard.

Les recherches actuellement menées à Tanis, axées sur la céramique caractéristique de la Troisième Période Intermédiaire, bien qu'elles n'en soient encore qu'à leur stade initial, révèlent, en effet, nous l'avons vu, la présence notable de certains types (5, 10, 11, 14, 15, 23, 30, 31, 32) représentés dans la couche rouge dans des niveaux datables de la XXII^e dynastie⁽¹³⁹⁾. Ce que ne semble pas contredire l'analyse comparative avec le matériel issu d'autres sites également riches en tessons de cette période - Hermopolis, Mit Rahineh, Qantir, Lahun, Éléphantine où il est intéressant de noter l'existence de certaines pièces dans un dépôt clos bien daté du règne de Chéchanq V (767 - 730 av. J.-C.) - ; de même que les études récentes faites par D. A. Aston⁽¹⁴⁰⁾. Il apparaît, au regard de sa classification, que la plupart des types attestés dans la couche rouge se placent dans les phases II (X^e - milieu du VIII^e s. av. J.-C.) et III (VIII^e - VII^e s.) définies par l'auteur susdit. Ainsi en est-il notamment des types 2, 4, 10, 11, 12, 14, 15, 23, 27, 28, 29, 31, 32, 34. Bien que certaines formes apparaissent au début de la Troisième Période Intermédiaire, c'est principalement vers la fin de cette période qu'elles connaissent leur apogée - vers le VIII^e s. av. J.-C. □

138. Cf. Ph. Brissaud, "Les principaux résultats des fouilles récentes à TANIS (1987 - 1997). L'émergence d'une vision nouvelle du site", in : Ph. Brissaud, Ch. Zivie-Coche, *Tanis. Travaux récents sur le tell Sâh el-Hagar. Mission française des fouilles de Tanis 1987 - 1997*, éd. Noësis, Paris, 1998, p. 29 - 32.

139. Il est à signaler, parmi le matériel récolté, l'absence de certaines formes bien caractéristiques du début de la TPI à Tanis, telles que les bols coniques à fond tournassé ou jarres du même type que celles trouvées dans l'antichambre de Psousennès.

140. Cf. D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...*

Liste des abréviations

b.i.g. : bande interne grise
Ø ouv. : diamètre de l'ouverture
ép. : épaisseur
TPI : Troisième Période Intermédiaire

Abréviations des articles et ouvrages cités :

- D. A. Aston, *Egyptian Pottery ...* = D. A. Aston, *Egyptian Pottery of the Late New Kingdom and Third Intermediate Period (Twelfth - Seventh Centuries BC). Tentative Footsteps in a Forbidding Terrain, Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens*, band 13, Heidelberger Orientverlag, Heidelberg, 1996.

- D. A. Aston, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI* = D. A. Aston, *Die Keramik des Grabungsplatzes QI. Teil I. Corpus of Fabrics, Wares and Shapes*, Verlag Philipp von Zabern. Gegründet 1785, Mayence, 1998.

- Ph. Brissaud, *CCE 1*, 1987 = Ph. Brissaud, "Répertoire préliminaire de la poterie trouvée à Sâh el-Hagar (1^{re} partie)", *Cahiers de la Céramique Égyptienne 1*, IFAO, Le Caire, 1987, p. 77 - 80.

- Ph. Brissaud et al., *CdT 1*, 1987 = Ph. Brissaud, V. Capano, L. Cotelle, S. Marchand, L. Nouaille, "Répertoire préliminaire de la poterie trouvée à Sâh el-Hagar (2^e partie)", *Cahiers de Tanis I. Mission française des fouilles de Tanis*, ERC, Paris, 1987, p. 75 - 99.

- *Mit Rahineh 1955* = Henry G. Fischer, "Pottery", in : R. Anthes, *Mit Rahineh 1955*, The University Museum. University of Pennsylvania, Philadelphia, 1959, p. 20 - 40.

- *Mit Rahineh 1956* = Henry G. Fischer, "The Pottery", in : R. Anthes, *Mit Rahineh 1956*, The University Museum. University of Pennsylvania, Philadelphia, 1965, p. 143 - 161.

- A. J. Spencer, *Excavations at El-Ashmunein III. The Town* = A. J. Spencer, *Excavations at El-Ashmunein III. The Town*, Londres, 1993.

- A. J. Spencer et D. M. Bailey, *Ashmunein (1985)* = A. J. Spencer et D. M. Bailey, *British Museum Expedition to Middle Egypt. Ashmunein (1985)*, *British Museum Occasional Paper* n° 67, Londres, 1986.

B. S. F. F. T. N° 12 - 1998
SOMMAIRE

- La céramique des niveaux de la Troisième Période Intermédiaire dans l'angle Nord-ouest du temenos d'Amon à Tanis (Sân el-Hagar) : essai de typologie.

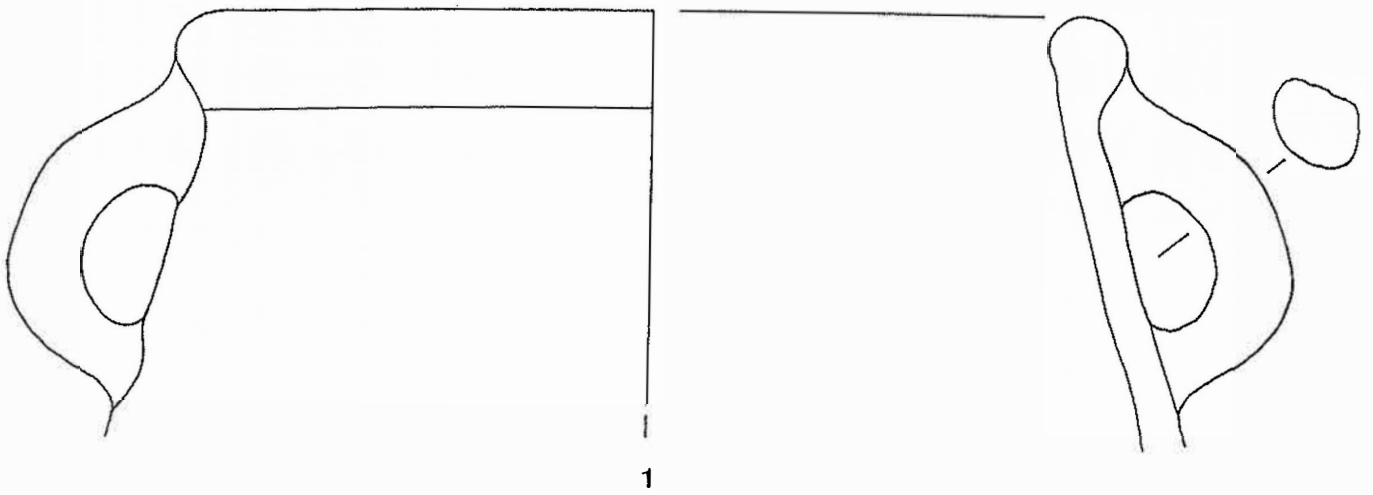
C. DEFERNEZ (avec la participation de F. ISNARD)

p. 1

Bulletin de la Société Française des Fouilles de Tanis
Directeur de la publication : Philippe Brissaud.

Toute correspondance doit être adressée à :
Jean Rougemont, secrétaire général de la SFFT
Hôpital Beaujon
F - 92118 CLICHY cedex

Forme 1 : Pithoi



Forme 2 : Jarres de stockage
à deux anses et à lèvre modelée

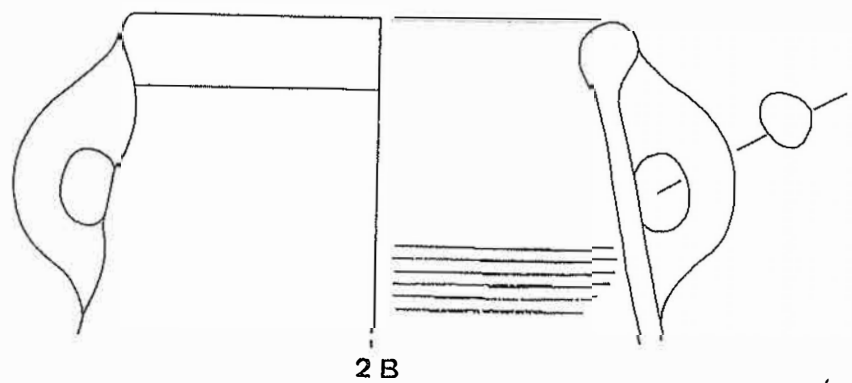
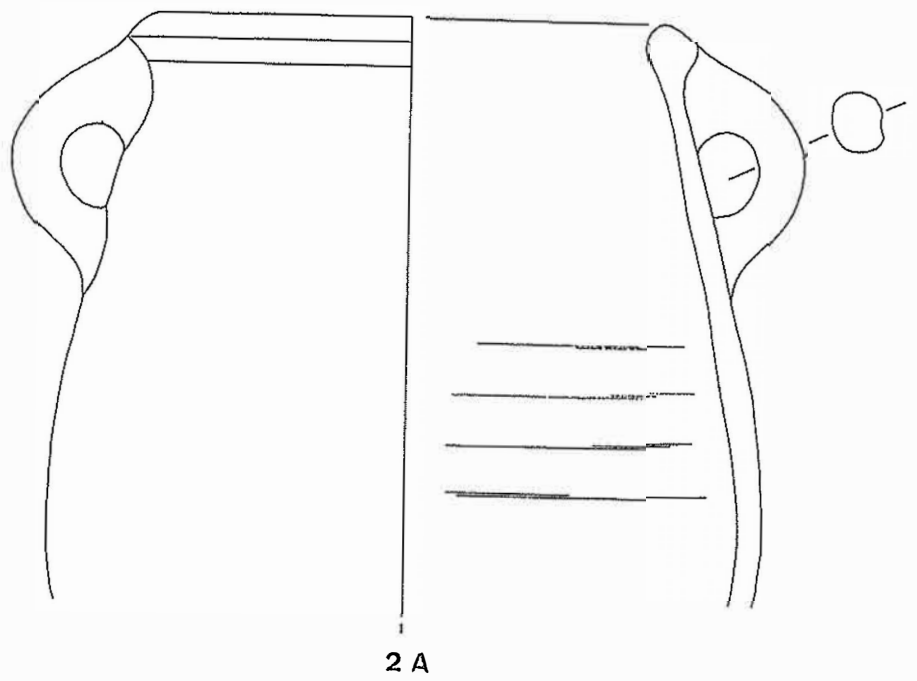
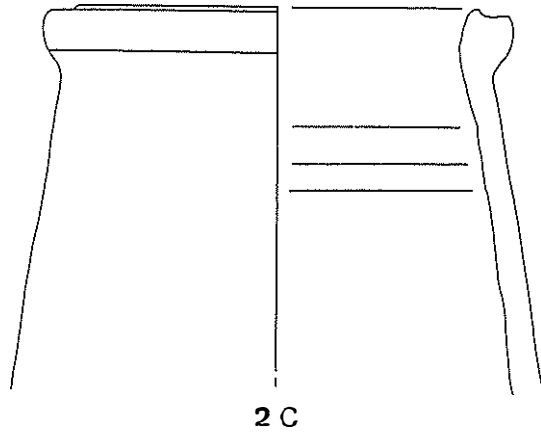


PLANCHE 2



Forme 3 : Jarres de stockage à deux anses et à lèvre simple

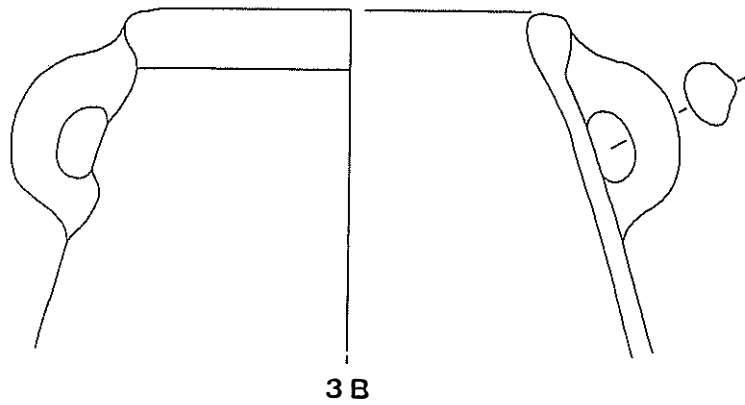
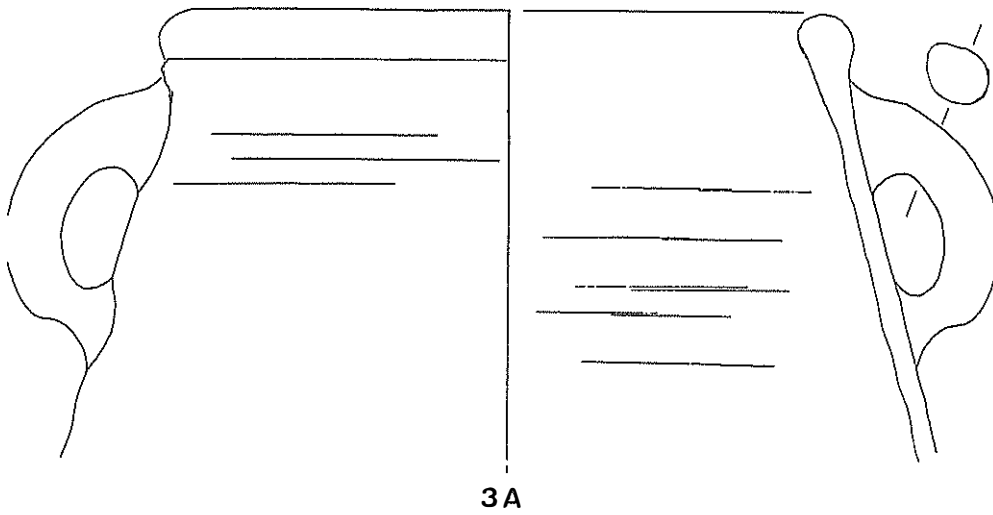
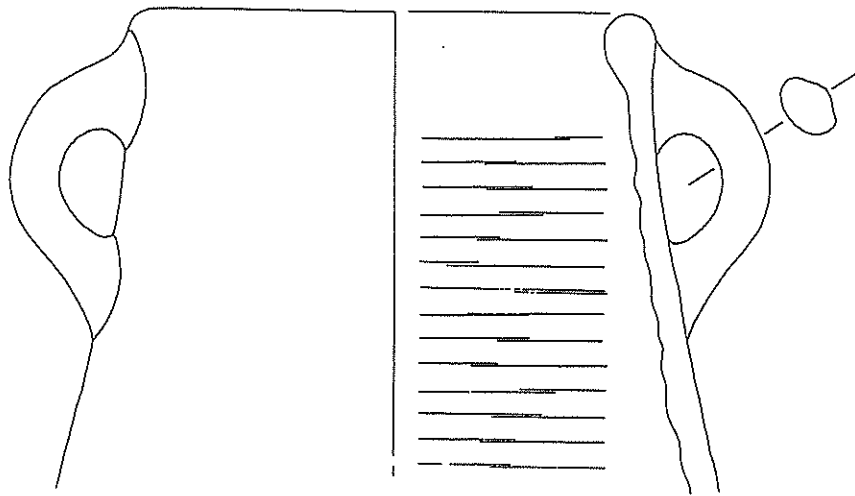
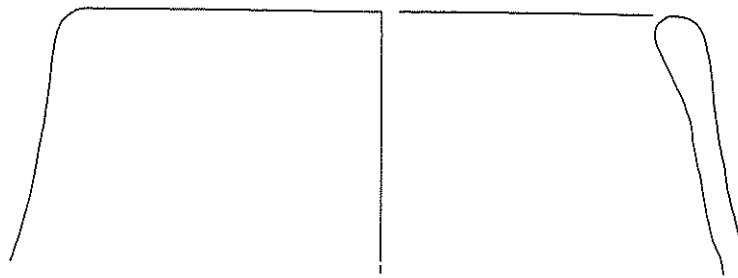


PLANCHE 3

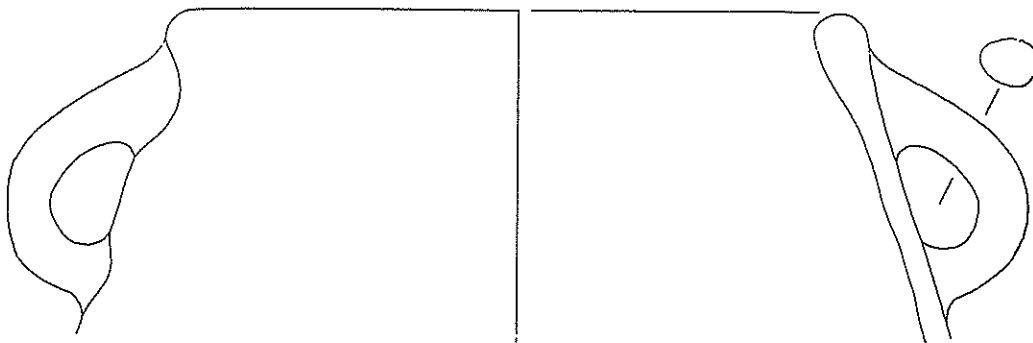
Forme 3 : Jarres de stockage à deux anses et à lèvre simple



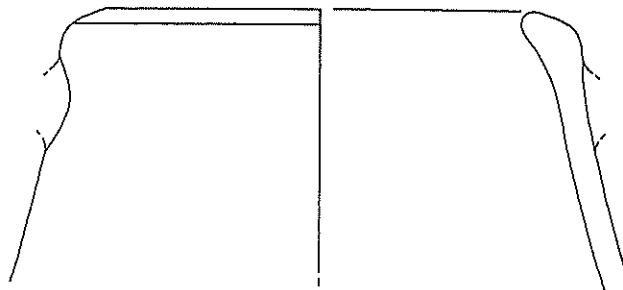
3 C



3 D



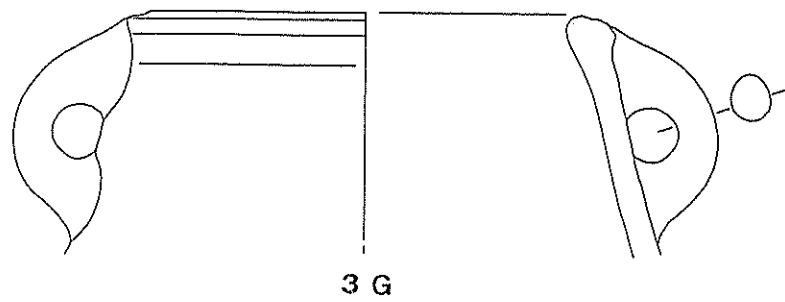
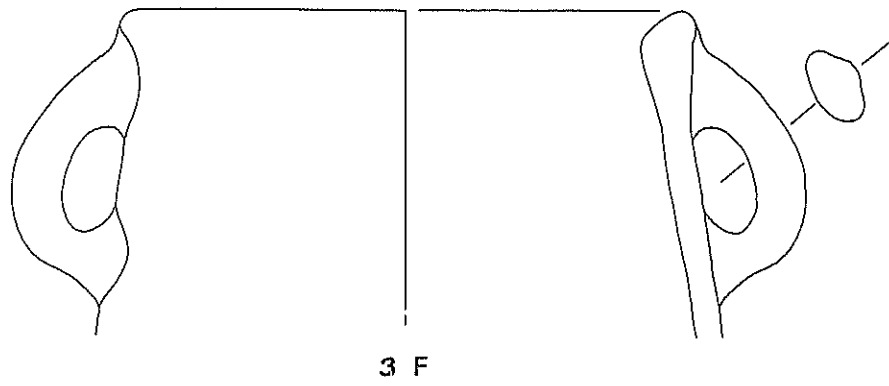
3 D



3 E

PLANCHE 4

Forme 3 : Jarres de stockage à deux anses et à lèvre simple



Forme 4 : Jarres de stockage à deux anses, sans col

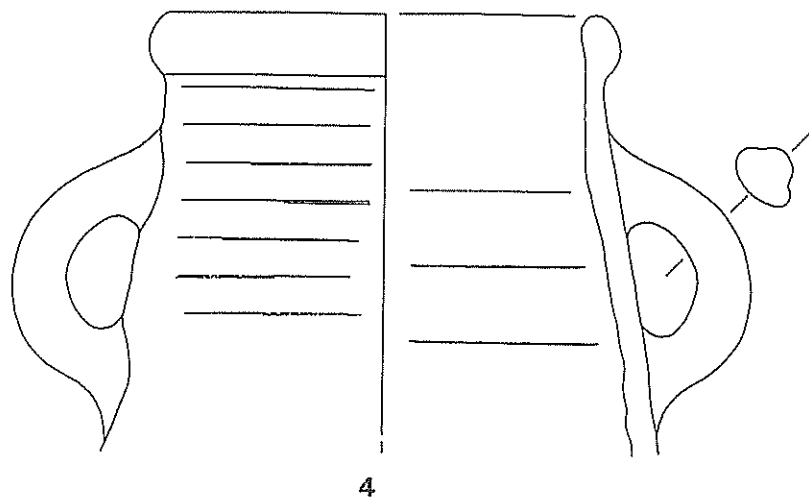
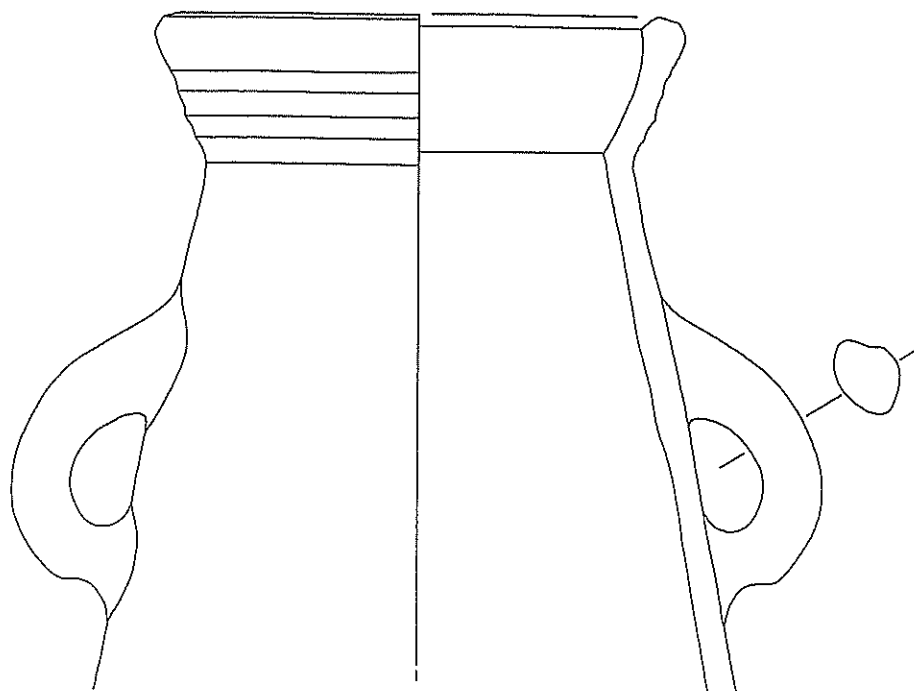
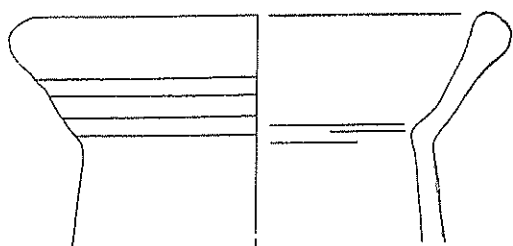


PLANCHE 5

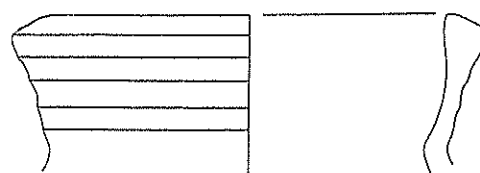
Forme 5 : "Slender Storage Jars" ou Jarres fusiformes à deux anses et à col haut



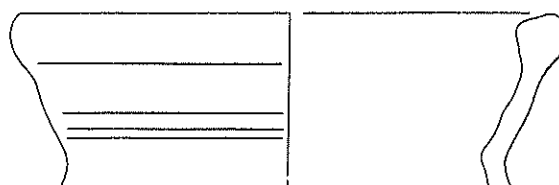
5 A



5 B



5 B



5 C

PLANCHE 6

Forme 5 : Jarres fusiformes à deux anses et à col haut

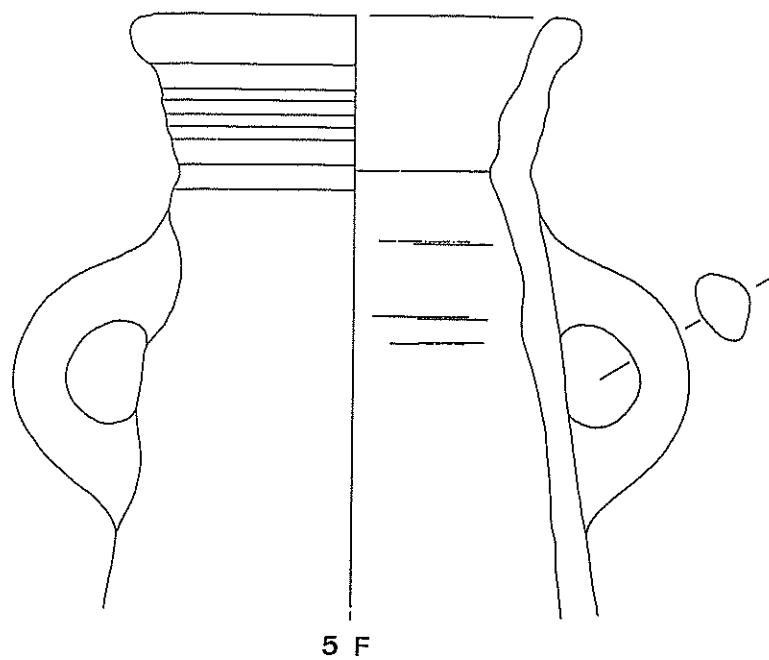
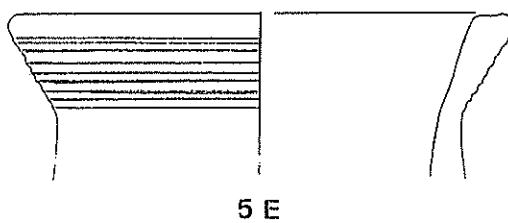
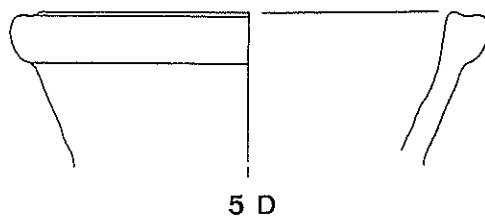
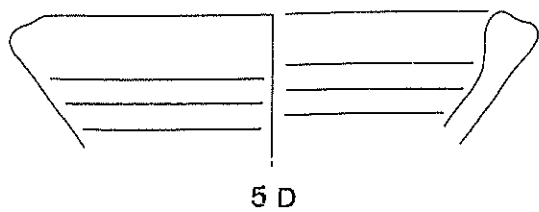
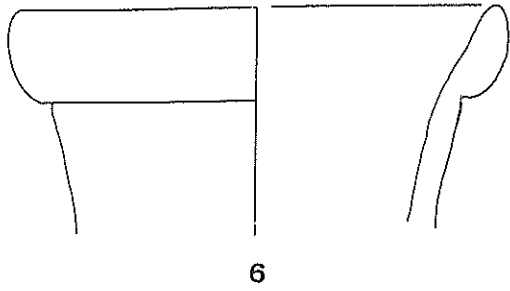
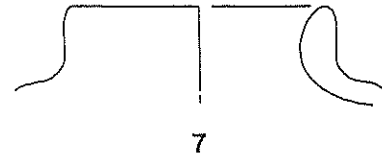


PLANCHE 7

Forme 6 : Amphores en pâte limoneuse

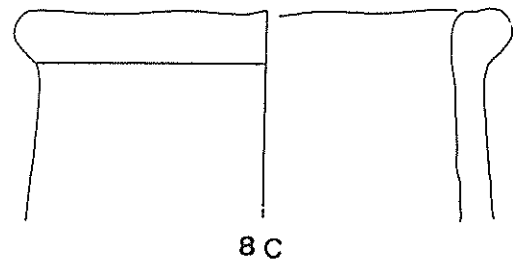
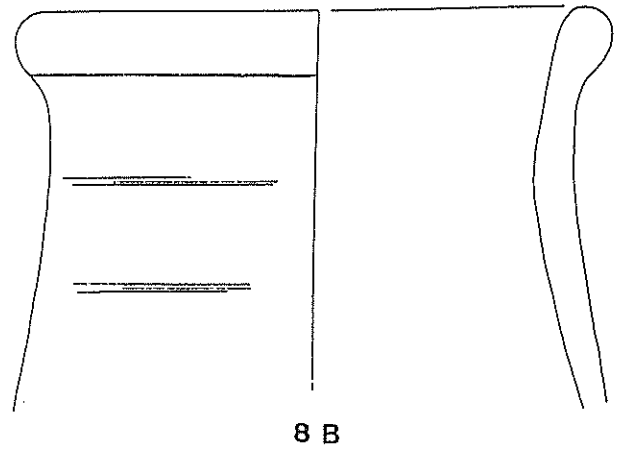
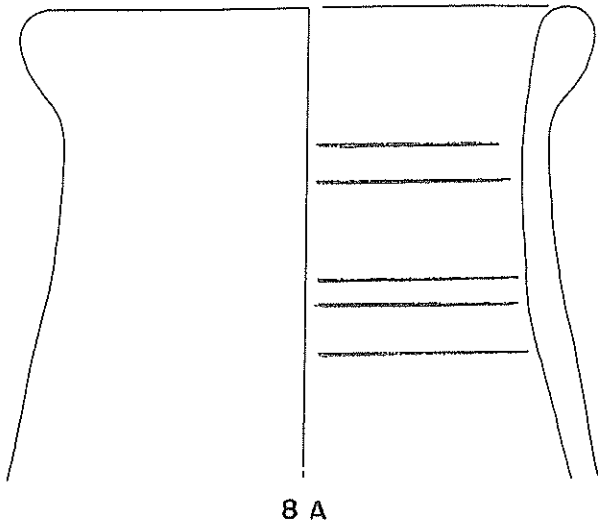


Forme 7 : Amphores ovoïdes en pâte marneuse



Les récipients de stockage de grande taille, sans anses

Forme 8 : Grandes jarres de stockage sans col et sans anses



Forme 9 : Vases divers

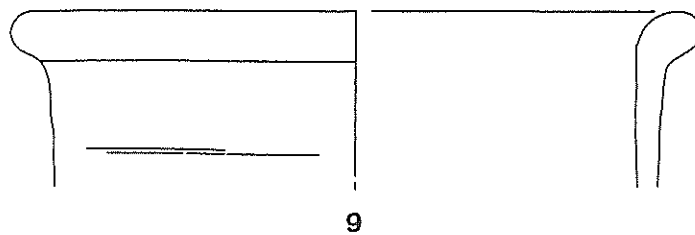
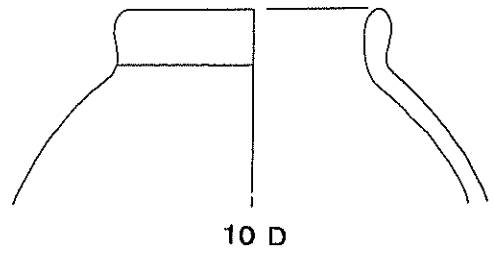
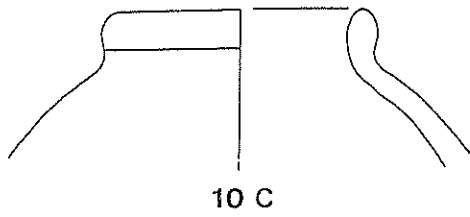
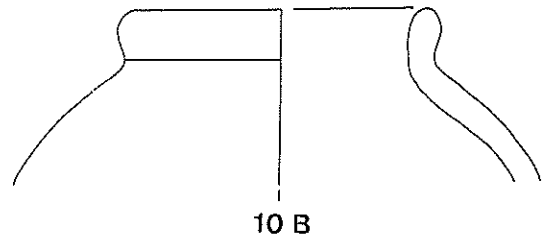
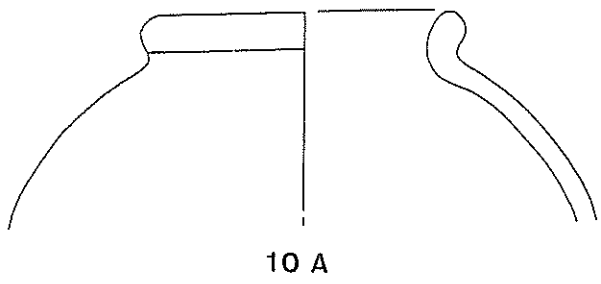


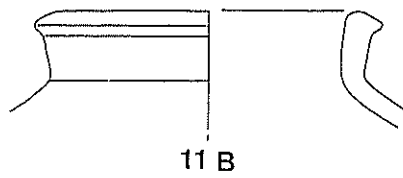
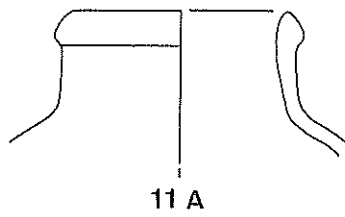
PLANCHE 8

Les récipients de stockage de taille moyenne, sans anses

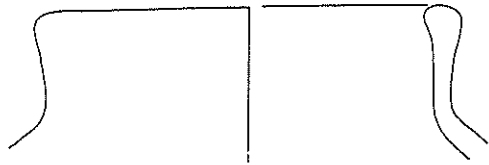
Forme 10 : Jarres de stockage sans col, de forme fusiforme, à épaulement marqué



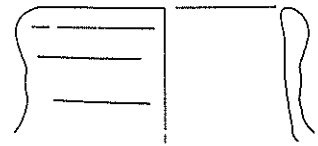
Forme 11 : Jarres sphériques à col haut et à lèvre modelée



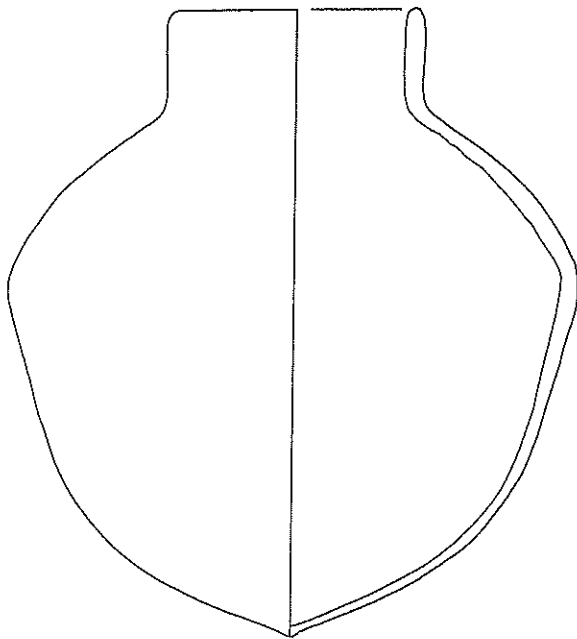
Forme 12 : Jarres globulaires ou ovoïdes à col haut, simple



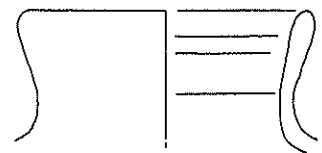
12 A



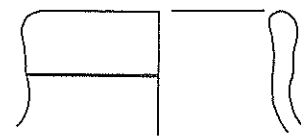
12 B



12 C

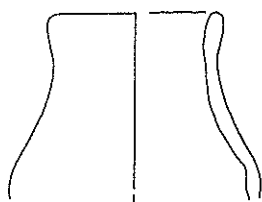


12 C

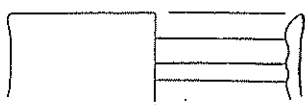


12 D

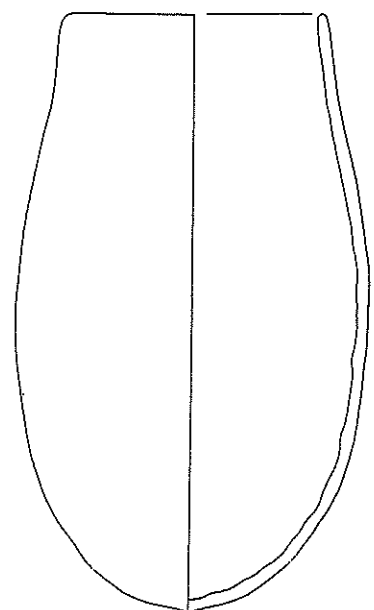
Forme 13 : Jarres ovoïdes



13 A



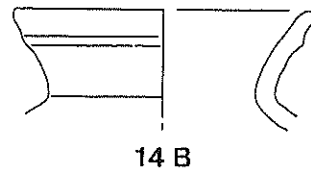
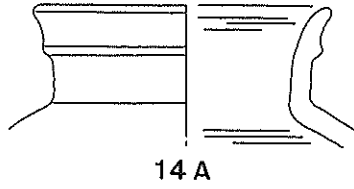
13 C



13 B

PLANCHE 10

Forme 14 : Jarres sphériques à col haut, évasé, mouluré



Forme 15 : Jarres sphériques à col court, évasé, mouluré

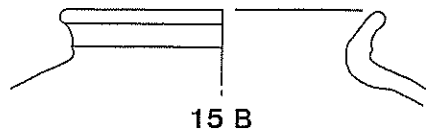
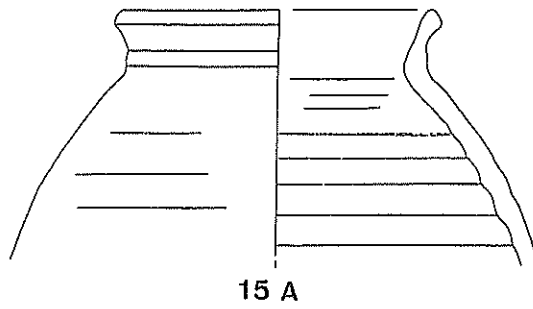
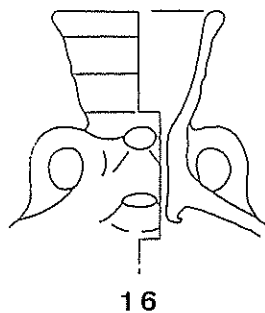


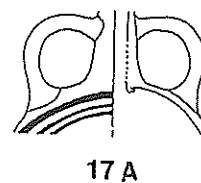
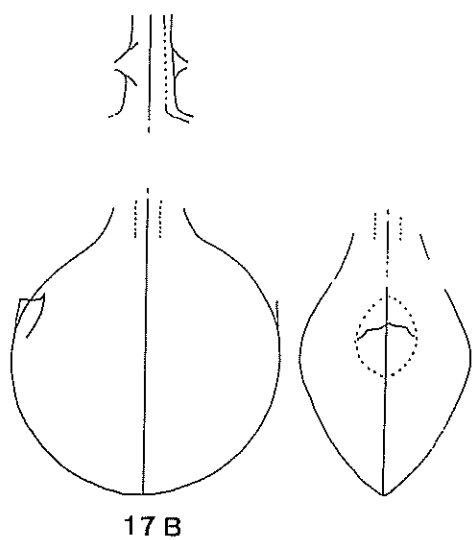
PLANCHE 11

Les petits contenant avec ou sans anses

Forme 16 : Gourdes à trois anses

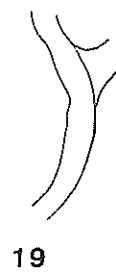
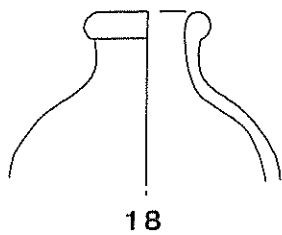


Forme 17 : "Pilgrim flasks"



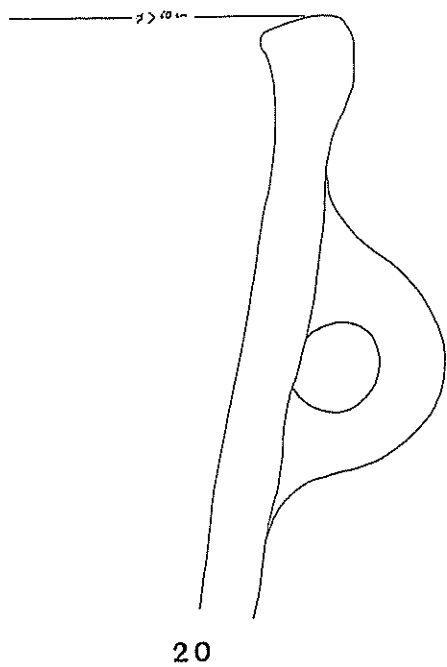
Forme 19 : Vases divers en pâte marneuse

Forme 18 : Cruche ou bouteille

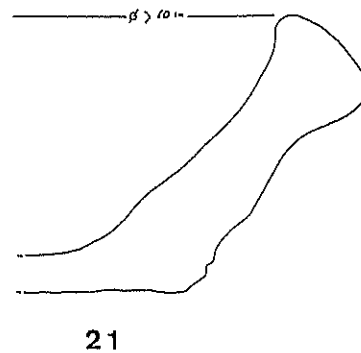


Les récipients d'usage domestique

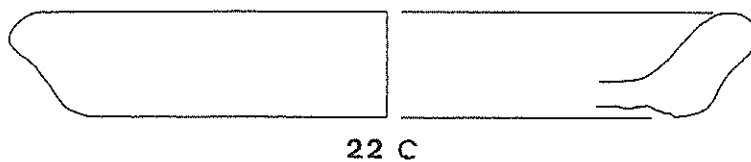
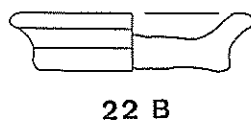
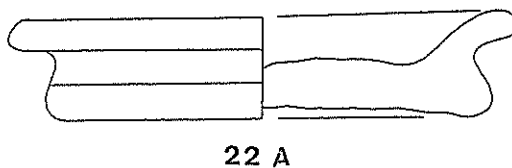
Forme 20 : Bassins



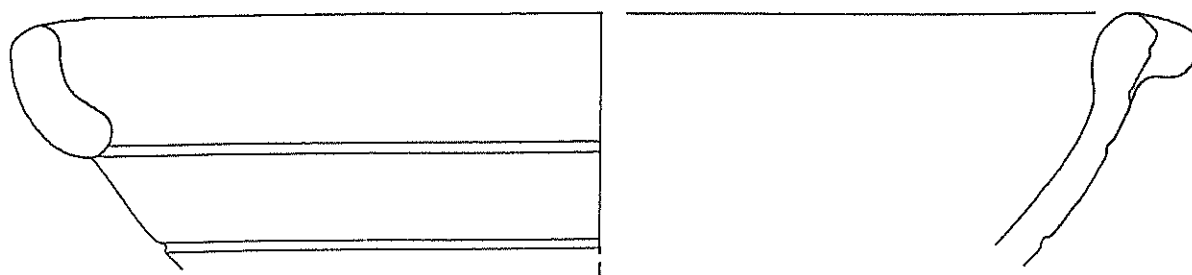
Forme 21 : Grand plat ou mortier



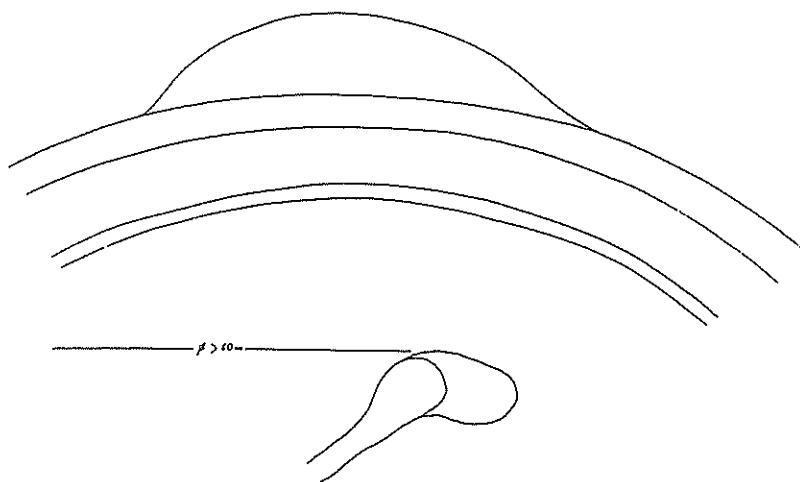
Forme 22 : Plats à pain ou dolka



Forme 23 : Bols ou jattes à base annulaire

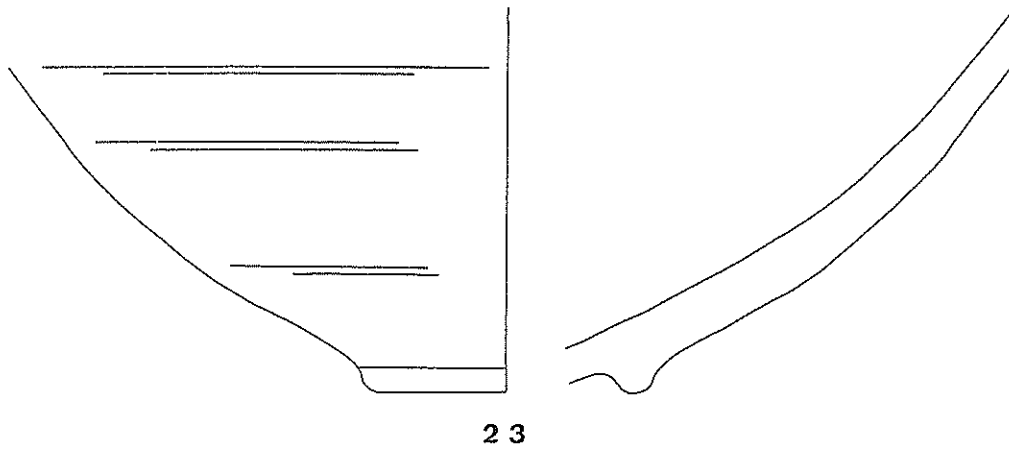
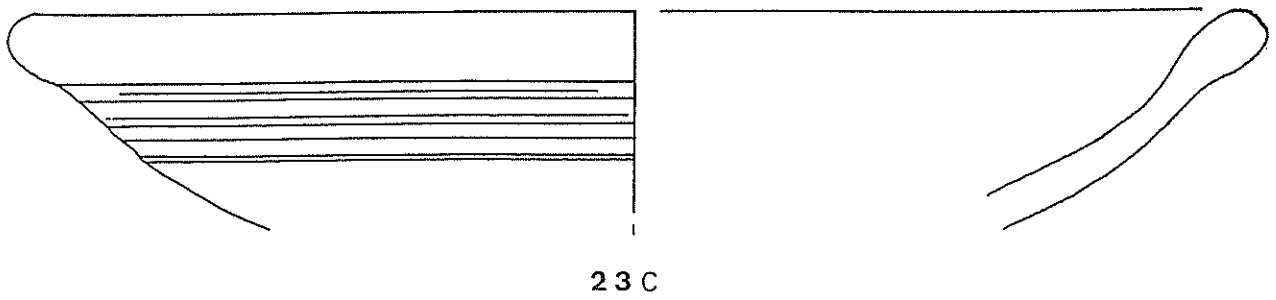


23 A



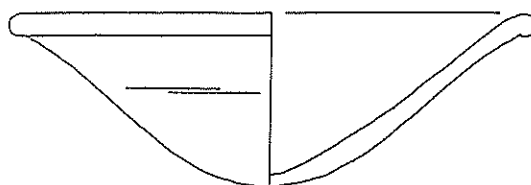
23 B

Forme 23 : Bols ou jattes à base annulaire

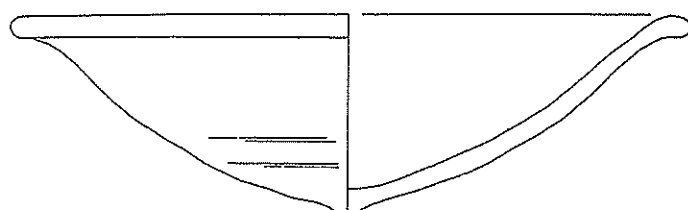


Les récipients de "table"

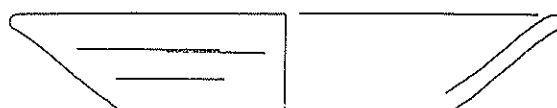
Forme 24 : Plats ou bols ovoïdes à fond tournassé



24 A

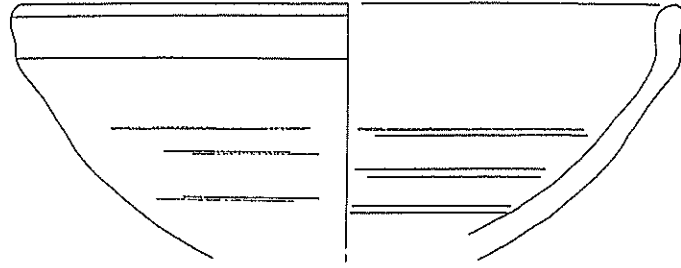


24 B

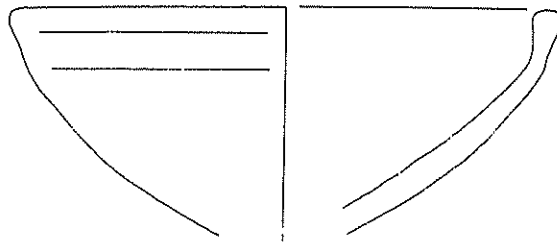


24 C

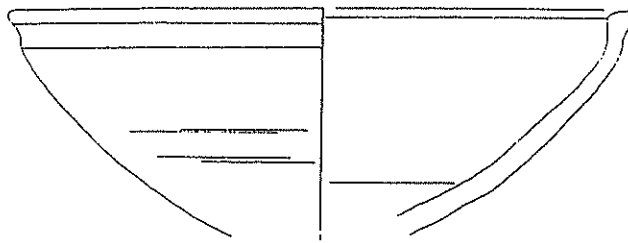
Forme 25 : Bols ou coupes convexes à carène haute



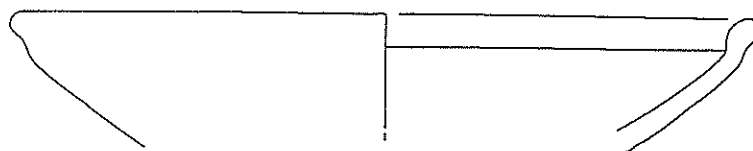
25 A



25 B



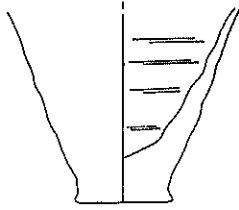
25 C



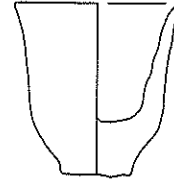
25 D

PLANCHE 18

Forme 31 : "Beakers" à base plate

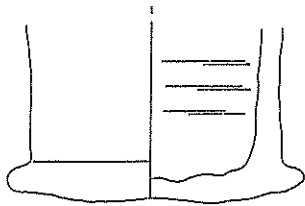


31 A

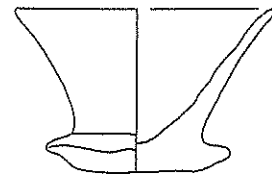


31 B

Forme 32 : "Beakers" à base saillante

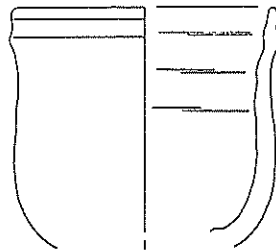


32 A



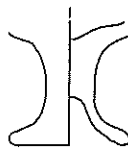
32 B

Forme 33 : Coupes ou gobelets à lèvres double



33

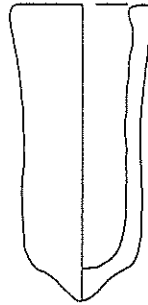
Forme 34 : Calices



34

Les ustensiles divers

Forme 35 : Moules à pain



35

Forme 36 : "Funnels"



36 A



36 B



36 C